

# RÉSONANCES

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

*HEP: praticien-  
formateur*

N° 3  
NOVEMBRE  
2001



# Théorie et pratique, un mariage indissoluble

La formation initiale comme la formation continue des enseignant-es requiert une étroite imbrication entre la théorie et la pratique professionnelle. Tout le monde en est persuadé. L'application de ce principe de base demeure toutefois assez complexe. De leur côté les chercheurs et les théoriciens de l'enseignement peinent souvent à transmettre leurs préoccupations et leurs découvertes. D'autre part de nombreux enseignant-es rechignent à entrer dans ce qu'ils perçoivent comme un langage d'initiés fort éloigné de leur pratique quotidienne.

Ce dilemme est apparu dès les premiers travaux de construction du concept de formation de la Haute Ecole pédagogique. Les thèses de la CDIP<sup>1</sup> relatives à la promotion des HEP ont montré le chemin: *Les HEP s'efforcent de dispenser une formation professionnelle fondée sur la théorie et orientée sur la pratique.*

C'est dans cet esprit que s'est constitué l'ensemble du programme de formation initiale de la HEP-VS. Il s'agit bien sûr d'enrichir la pratique professionnelle grâce à l'apport des connaissances théoriques dispensées par l'institution de formation. Il est tout aussi important de vivifier l'enseignement par les observations faites sur le terrain.

Pratiquement, les thèmes de formation ont été retenus sur la base des divers champs d'activité que le/la futur-e enseignant-e rencontrera dans sa pratique professionnelle.

On a ainsi soigneusement évité de faire de la théorie sans attache directe avec les besoins des élèves et des écoles.

Le tiers de la formation s'effectue à travers des stages dont la durée varie de quelques jours à quatre semaines. Chacun d'entre eux se caractérise par des objectifs spécifi-



Dans les classes, les étudiant-es sont accueilli-es par des **praticiens-formateurs ou praticiennes-formatrices** qui ont accompli 20 journées de formation de base. Cette formation, essentiellement centrée sur la mise en œuvre de compétences d'encadrement et la création d'une culture commune, assure une étroite cohérence des mesures de formation à l'intérieur et à l'extérieur de la HEP-VS.

Tout est ainsi mis en œuvre pour assurer la qualité optimale d'une formation professionnelle de niveau tertiaire, aussi bien théorique que pratique, dans le respect des normes de la CDIP et de la législation cantonale. J'adresse un grand merci à toutes celles et ceux qui s'impliquent dans cette tâche passionnante!

Maurice Dirren

ques en lien direct avec le programme d'enseignement dispensé dans les cours. Ces périodes d'activité pratique sont préparées, suivies puis exploitées par les enseignant-es de la HEP-VS. Il est ainsi impossible que ceux-ci s'éloignent des préoccupations du terrain.

Note \_\_\_\_\_

<sup>1</sup> Thèses relatives à la promotion des Hautes Ecoles pédagogiques, Dossier 24, CDIP, Berne, 1993.

## ÉDITORIAL

- 1** Théorie et pratique, un mariage indissoluble  
**M. Dirren**



## NOTRE DOSSIER: HEP: PRATICIEN-FORMATEUR

- 3** Une formation de praticiennes et praticiens-formateurs, pourquoi?  
**I. Truffer Moreau**
- 6** HEP/PF: un partenariat pour une formation pratique intégrée  
**I. Truffer Moreau**
- 8** La formation pratique à la HEP-Valais  
**M. Andrey-Berclaz**
- 10** Regards des premiers praticiens-formateurs sur la formation PF  
**N. Revaz**
- 13** Le praticien-formateur: entre idéal et réalité  
**HEP/Résonances**
- 14** Et si on parlait du dispositif de formation des praticiens-formateurs?  
**J. Vuagniaux**
- 16** Formation des praticiens-formateurs: modalités d'inscription  
**HEP**
- 17** Pour en savoir plus  
**HEP/Résonances**
- 18** RENCONTRE  
Tom Tirabosco, illustrateur de livres pour enfants  
**N. Revaz**
- 20** ÉDUCATION MUSICALE  
Réflexions et renseignements  
**B. Oberholzer**
- 21** 2001 JEUX  
«Zoolympiques» à Val-d'Illiez  
**C. Dervey**
- 22** ACM  
Créations en bandes plâtrées  
**C. Dervey**
- 24** ÉCOLE ET MUSÉE  
Batailles et cottes de mailles  
**E. Berthod**
- 25** BRUITS DE COULOIR  
Chez les sans-grade, une équipe surprenante  
**Serge Rey**
- 26** LE SITE DU MOIS  
L'art en s'amusant  
**N. Revaz**
- 27** RECHERCHE  
L'allemand dans les classes genevoises  
**CSRE**
- 28** BEL  
10 ans d'activité  
**N. Revaz**
- 29** PASSAGE EN REVUES  
Les revues du mois  
**Résonances**

## NOS RUBRIQUES

- 30** UNE NOTION, DES CITATIONS  
La résilience  
**Résonances**
- 32** LIVRES  
Nouveautés  
**Résonances**
- 33** BRÈVES  
En raccourci  
**Résonances**
- 34** CATÉCHÈSE  
Chercheurs d'étoiles  
**M. Gaspoz**
- 36** REVUE DE PRESSE  
D'un numéro à l'autre  
**Résonances**
- 38** RECHERCHE  
Echos du colloque de la DFLM  
**N. Revaz**

## INFORMATIONS OFFICIELLES

- 39** Animation et coordination de français au Cycle d'orientation  
**X. Gaillard**
- 40** Les motivations des deux nouveaux inspecteurs  
**N. Revaz**
- 43** Matériel Colo: enfin arrivé!  
**L. Sierro**
- 44** «L'enfant à l'écoute de son village» a 10 ans  
**M. de Torrenté et J.-C. Fellay**
- 45** Ecoles sans fumée  
**N. Revaz**
- 46** 2002 Année internationale de la montagne  
**Fondation Education et Développement**
- 47** Enseignement spécialisé: Procédure de signalement  
**OES**
- 48** Les dossiers de Résonances



# Une formation de praticiennes et praticiens-formateurs, pourquoi?

I. Truffer Moreau

Ce dossier tente de mettre en évidence le contexte et le cadre théorique dans lesquels s'inscrit la formation des praticiennes-formatrices et des praticiens-formateurs et aborde les différents aspects du partenariat HEP-VS/PF en insistant sur les rôles de chacun des partenaires et les enjeux des différentes périodes de stage.

Des témoignages de praticiennes et praticiens-formateurs viendront étayer le dossier.

Pour terminer, le point sera fait sur le type de formation mis en œuvre, les objectifs de formation ainsi que les outils utilisés et développés dans la formation.

Dossier coordonné par  
Isabelle Truffer Moreau

Afin d'intégrer au niveau le plus large la formation pratique à la formation initiale et vivre au mieux l'alternance terrain-institution, une formation de praticiennes-formatrices et de praticiens-formateurs est ouverte à tous les enseignant-es diplômé-es au bénéfice d'au moins trois ans d'activité professionnelle et travaillant au minimum à mi-temps dans une seule classe du canton du Valais.

Une première session a été ouverte durant le mois de mars 2001.

55 enseignant-es venant de divers horizons du Bas-Valais ainsi qu'une trentaine venant du Haut-Valais se forment à accompagner les étudiant-es et à intervenir dans le cadre de leur formation par la pratique.

La réforme profonde de la formation initiale des enseignant-es instituée par la loi du 17 novembre 1994 «*La formation professionnelle s'acquiert dans une institution de niveau tertiaire: E.P.S.*» mène tout naturellement la HEP-VS à mettre l'accent sur la professionnalisation de la formation en optant pour un système de formation en alternance. De ce fait, l'importance des stages ainsi que leur nombre augmentent. 33 semaines

de stages réparties dans les trois ans de formation (pas moins du tiers de la formation) sont prévues.

**De toute évidence, le rôle des praticiennes et praticiens-formateurs devient primordial.**

## Quelle formation pour les futur-es enseignant-es?

### La perspective sociale

La société actuelle est soumise à des transformations rapides et profondes. Les changements engendrent des conditions de travail et de vie nouvelles. Si l'école veut véritablement remplir sa tâche principale (à savoir contribuer à préparer à la vie), elle doit participer à ces développements. Ceci mène à une école modifiée qui possède, entre autres, les caractéristiques suivantes:

- Des différences considérables, concernant l'éducation des enfants, par rapport au passé, l'augmentation des réseaux médiatiques et d'information, l'immigration de personnes de différentes cultures, etc., tout cela implique une composition modifiée de la classe.
- Des contenus nouveaux et sup-

plémentaires, d'autres méthodes d'enseignement et d'apprentissage, d'autres formes d'évaluation, ou aussi des relations modifiées vis-à-vis du public, cela marque de plus en plus le visage de l'école actuelle.

- Des équipes, plutôt que des individus, assument une responsabilité renforcée, en collaboration avec les autorités.

**La mission de l'enseignant-e s'en trouve élargie.**

En plus des activités traditionnelles d'enseignement, d'évaluation et d'éducation, l'enseignant se consacre de plus en plus à des activités liées au conseil, à l'accompagnement, à la coopération, au développement de l'école, à l'innovation. Il se doit également et de manière de plus en plus soutenue de compléter sa formation ou de réfléchir d'une manière ciblée et permanente sur sa propre activité professionnelle et d'en tirer les conclusions adéquates (cf. B. Schnidrig, document HEP, 2001).

### Le profil de l'enseignant

Si l'on se réfère à Léopold Paquay, un professionnel de l'enseignement est tout à la fois:

- un **acteur social** qui sait analyser les enjeux anthropo-sociaux des situations quotidiennes et s'engager dans des projets collectifs;
- une **personne** capable d'être en relation, de communiquer, d'animer et d'évoluer d'un point de vue personnel et professionnel;
- un **praticien réflexif**, qui réfléchit sur ses pratiques, analyse leurs effets et produit des outils nouveaux;
- un **praticien artisan** qui maîtrise et exploite des savoir-faire, des routines afin de réaliser les tâches assignées aux enseignant-es;
- un **maître instruit** qui connaît les bases scientifiques spécifiques à la profession (savoirs disciplinaires, didactiques et épistémologiques, savoirs pédagogiques, psychologiques et philosophiques);
- un **technicien** capable d'utiliser et de mettre en œuvre des savoir-faire techniques (audiovisuels et autres).

Comment initier, puis exercer et renforcer ces différentes compétences sans les morceler et les déconnecter de la réalité?

Comment travailler à la construction de cet-te enseignant-e professionnel-le?

Comment ne pas perdre de vue la personne en construction entre idéal et réalité?

**Il semble que le lieu où tout se mêle et s'entrechoque, où tout s'actualise est la formation pratique.**

### **Vers une professionnalisation de la formation!**

*«La formation pratique est une des plus anciennes modalités de formation. Répandue dans les métiers de l'artisanat, probablement depuis l'Antiquité, codifiée par le compagnonnage, elle s'adresse aux apprentis destinés à acquérir des tours de main, des savoir-faire et des attitudes pratiques, essentiellement par imitation du maître.»<sup>1</sup>*

Dès le dix-neuvième siècle, les ingénieurs formés sur le plan théorique dans les grandes écoles, devaient encore acquérir la pratique pour qu'ils soient opérationnels. Des dispositifs de formation en alternance furent mis en place.

*«Ces formations se distinguaient des «formations sur le tas» par leur organisation en alternance entre des enseignements théoriques et des moments*

« Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, des dispositifs de formation en alternance furent mis en place pour les ingénieurs. »

*de travail dans les entreprises, sous tutelle, qui témoignait de la nécessité de référer la pratique à des savoirs théoriques et, en retour, d'investir ceux-ci dans les actions professionnelles.*

*Dans les formations professionnelles en alternance, les objectifs visés et les compétences construites n'étaient pas de même nature que dans l'artisanat où le but de la formation pratique est d'abord d'apprendre les gestes du métier, et d'apprendre à les ajuster dans un certain nombre de situations précises. Dans les formations d'ingénieurs le but principal est d'acquérir la capacité à analyser les situations concrètes à l'aide d'un corpus de connaissances théoriques, de savoir choisir les procédures les plus adaptées et d'apprendre à les conduire dans les situations professionnelles.»<sup>2</sup>*

**La formation pratique des futurs enseignants se situe résolument dans cette perspective.**

En effet, au-delà des connaissances spécifiquement liées aux différentes disciplines, aux savoirs d'expérience ainsi qu'à l'intuition ou au feeling, les situations vécues actuellement par la plupart des enseignant-es mobilisent chez eux des compétences à la gestion de la complexité.

Cette complexité résulte de l'enchevêtrement de multiples problématiques liées à des champs d'actions et d'influences régis par des valeurs et des normes de plus en plus différentes, parfois conflictuelles, parfois contradictoires.



**Les futurs enseignants devront apprendre à gérer la complexité des problématiques.**

Le défi de chaque enseignant-e est de construire, à partir d'un composite plus ou moins complexe de personnes une certaine cohésion afin d'éviter le chaos. Pour maintenir cette cohésion, l'enseignant-e se doit de prendre un certain recul pour entendre, comprendre et faire avec ces différences afin d'installer un espace propice aux **apprentissages scolaires**.

L'enseignant-e initie, puis forme l'enfant au métier d'élève. A partir des différences au sein du groupe classe, l'enseignant-e tente de faire émerger des liens constructeurs de nouvelles normes sociales pour la classe.

L'enseignant-e se trouve alors dans l'obligation de créer quotidiennement et souvent dans l'urgence des outils, des dispositifs lui permettant de lier le scientifique et l'humain, l'individu et le social pour pouvoir instruire.

**Il s'agit de mettre en évidence et de développer des aspects créatifs de la profession, à savoir:**

**Développer des aptitudes à globaliser et conceptualiser**

- observer pour analyser des situations concrètes, vivantes et évolutives à l'aide de différents cadres de référence théoriques;
- prendre du recul;

**Développer des aptitudes à négocier avec l'incertitude et à faire face à l'imprévu**

- sortir du cadre pré-établi, oser faire autrement, innover;

**Développer des aptitudes à la réflexion**

- rendre explicites les conceptions qui fondent ses manières d'entrer en relation avec les élèves et qui orientent les multiples décisions quotidiennement;
- problématiser, poser des hypothèses;
- faire des choix parmi les stratégies d'enseignement;
- prendre des décisions;



- réguler au plus proche des besoins de chacun des protagonistes de la situation éducative;
- reconnaître les limites de son champ d'actions;

**Développer des aptitudes à la solidarité**

- s'organiser en équipe pour faire face à la diversité et à la complexité des problèmes rencontrés;

**Développer des aptitudes à mieux vivre**

- prendre soin de soi dans une perspective d'épanouissement et de durabilité.

En effet, «le savoir des enseignants est un savoir agir, il se reflète aussi dans leurs décisions et leurs jugements.

- L'enseignement est en bonne partie un art (craft) incertain et spontané, élaboré dans un contexte d'interactions, en réponse aux particularités de la vie quotidienne en classe.
- Les différences entre enseignants, au-delà des différences de style, proviennent de la nécessité d'inventer de nouvelles pratiques pour faire face aux situations inattendues.

- Les enseignants apprennent en examinant et en analysant le savoir implicite qui fonde leur pratique.»<sup>3</sup>

Il nous paraît donc évident de plonger, et le plus tôt possible, les futur-es enseignant-es dans la classe au quotidien et de mettre l'alternance au service d'une articulation théorie-pratique efficace.

Notes

<sup>1</sup> CLERC Françoise, *Former des praticiens-formateurs, dans quel but, pour quelles interventions?*, IUFM de Lorraine, 1997.

<sup>2</sup> id.

<sup>3</sup> HENSLER Hélène, *La place des sciences humaines et sociales dans l'expertise et les savoirs professionnels de l'enseignant*, Université de Sherbrooke, 2001.

## L'auteure

Isabelle Truffer Moreau, responsable de la formation des praticiens-formateurs HEP-VS.



# HEP / PF: un partenariat pour une formation pratique intégrée

## 1. Truffer Moreau

La HEP-VS a prévu et ce, dès le début de la formation, d'alterner les séjours dans le lieu de formation et dans le terrain (environ 1/3 de la formation se fera en stage avec le praticien-formateur), le but étant de renforcer l'articulation théorie-pratique.

*«L'alternance désigne le va-et-vient d'un futur professionnel entre deux lieux de formation, d'une part un «institut de formation initial», d'autre part un ou plusieurs «lieux de stages» (P. Perrenoud, 2000).*

### Les risques de la formation pratique intégrée

La HEP-VS peut considérer les stages comme «une discipline» parmi d'autres, que l'on nomme souvent «formation pratique» (P. Perrenoud 2000) et l'institution comme le lieu de «la formation théorique».

Dans cette optique, le praticien-formateur transmet ses convictions, ses croyances et sa manière de voir et d'exercer le métier sans faire référence aux cadres théoriques, et la HEP distille les apports théoriques sans liens avec le travail sur le terrain. Dans ce cas, et même si les stages sont nombreux et l'apport théorique adéquat, l'articulation ne se fait pas, ne se vit pas. Le mot vidé de son sens sert à soigner la bonne conscience de l'institution. L'articulation ici est synonyme de juxtaposition, les deux entités marchant en parallèle sans jamais se rencontrer réellement.

La HEP peut aussi mettre en œuvre uniquement un modèle «applica-

tionniste» (P. Perrenoud 2000) et de ce fait construire seule la logique de formation.

Ici l'institution donne à l'étudiant un bagage théorique censé guider toutes ses actions sur le terrain, le stage étant là juste pour permettre l'application d'une prescription ou servant de laboratoire expérimental.

Dans ce cas l'institution demande au praticien-formateur d'être lui aussi un expert, un modèle qui possède les connaissances et donc renforce le message de la formation.

Durant le stage, avec l'aide du praticien-formateur expert, l'étudiant va identifier ses points d'ancrage ainsi que les éléments à améliorer pour répondre à la demande institutionnelle.

Les apports théoriques sont élevés ici au rang de dogmes, de certitudes, de savoirs figés.

« Le but de l'alternance est de renforcer l'articulation théorie-pratique. »

**Le terrain comme antidote à la formation à la HEP**

*«S'ils se formaient sur le tas, par essais et erreurs, avec quelques conseils, ou avec un mentor, cela irait aussi bien que de les envoyer pendant des années suivre des enseignements déconnectés du réel» (P. Perrenoud 2000).*

Le terrain peut se positionner contre l'institution en minimisant l'apport que peut représenter l'éclairage de la situation éducative par un cadre de référence théorique et en optimisant l'apport expérientiel.

### Pour réussir la formation pratique intégrée

Il nous paraît important tout d'abord de ne pas considérer les deux lieux de formation comme étant deux clos séparés et fermés mais comme deux systèmes ouverts allant même jusqu'à se confondre.

Il est aussi nécessaire que les rôles soient bien définis:

- A la HEP la responsabilité globale de l'évaluation, la gestion et le développement de toute la formation (théorique et pratique);
- Aux praticiens-formateurs d'offrir leurs enseignements, leur espace de travail pour accompagner la mise en œuvre et une part de la réflexion autour de la pratique.

**C'est ici que l'option du partenariat prend tout son sens.**

Nous pouvons définir le partenariat par:

- L'association de personnes (praticiens-formateurs, enseignants, chargés d'enseignement de la HEP, direction HEP);
- La reconnaissance de leurs compétences et de leurs ressources réciproques;
- Le haut niveau de consultation entre les partenaires dans la prise de décision quant aux besoins des personnes et à l'orientation de la formation initiale.

**La HEP-VS a donc besoin de pouvoir collaborer avec un groupe d'enseignants capables:**

- de prendre conscience de son fonctionnement au niveau de la gestion de la classe;
- d'affirmer et/ou réguler sa pratique afin de pouvoir montrer, observer pour réguler, ajuster, partager, évaluer avec le stagiaire;
- d'accompagner le stagiaire dans sa démarche d'auto-évaluation;
- de donner à voir sa manière de former, d'enseigner, d'entrer en relation avec les élèves;
- de reconnaître ses besoins et ses forces;
- de prendre du recul par rapport à sa pratique afin de pouvoir l'explicitier;
- de s'autoriser à être ce qu'ils sont ici et maintenant, à demander ou refuser, à donner ou recevoir, à créer, à négocier;
- de travailler en partenariat avec la HEP-VS, mais aussi avec ses pairs afin de constituer un groupe ressource fort et organisé;
- de se tenir au courant de l'évolution de la profession.

**Ceci implique la création d'un lien de confiance entre les principaux partenaires, et la mise en place d'un cadre de fonctionnement facilitant la communication et la reconnaissance mutuelle.**

Il s'agit de part et d'autre:

- de reconnaître les compétences, l'implication, les ressources, les points de vue;
- d'expliquer pour mieux faire comprendre;
- de demander une explication;
- de déterminer des forces, des objectifs, des priorités, des besoins;
- de décider de soutenir, seconder, faire des concessions, rechercher des objectifs communs et de rechercher ensemble les meilleures solutions et d'en partager la responsabilité;
- d'associer les savoir-faire de tous et de chacun pour développer des réseaux d'apprentissage mutuel.



**L'enseignant a le droit de ne pas être idéal.**

*(D'après J.M. Bouchard, conférence sur le partenariat dans la démarche p.s.i. 2000)*

Pour que ce climat émerge, plusieurs dispositifs ont été mis en place:

- Une formation spécifique;
- Un contrat de formation aidant à la clarification des besoins et des attentes de chacun des partenaires;
- Des lieux de négociation et d'échanges;
- Un cadre éthique de fonctionnement élaboré par les différents groupes en formation qui permet à chacun de se donner le droit:
  - de n'être pas l'enseignant idéal,
  - de douter,
  - de réguler son implication affective et de travailler dans un certain «confort».

**Le défi d'une telle formation est donc de permettre aux futur-es enseignants-es:**

- de comprendre et peu à peu de s'approprier, par le biais de l'observation, de la discussion avec

les praticiennes et praticiens formateurs, des éléments théoriques reçus en cours ou en séminaires;

- d'observer, d'analyser pour comprendre des situations concrètes, complexes issues du travail au quotidien sur le terrain;
- d'observer, d'exercer des pratiques liées aux différents domaines et thèmes de formation;
- de partager avec les praticiennes et praticiens formateurs les aspects créatifs et passionnants de la profession enseignante, mais aussi les difficultés, les craintes, les aspects contraignants et le stress inhérent à la profession;
- **d'entrer petit à petit, avec l'aide d'un aîné, dans la profession et de s'y faire sa place.**

## L'auteure

Isabelle Truffer Moreau, responsable de la formation des praticiens-formateurs HEP-VS.



# La formation *pratique* à la HEP-Valais

M. Andrey-Berclaz

Formation en institution et formation sur le terrain, tels sont les deux pôles classiques de toute formation professionnelle.

## Professionnalisation du métier d'enseignant

A la HEP-VS, la formation des enseignants s'inscrit aussi dans cette alternance. Cependant les finalités de la formation de la HEP-VS se centrent avant tout sur la professionnalisation du métier où les enseignants sont «de véritables professionnels, orientés vers la résolution de problèmes, autonomes dans la transposition didactique et le choix des stratégies, capables de travailler en synergie dans le cadre des établissements et d'équipes pédagogiques, organisés pour gérer leur formation continue» (Perrenoud, 1996).

## Articulation entre l'institution et le terrain

Cette perspective de professionnalisation du métier d'enseignant nécessite de considérer la pratique professionnelle comme un lieu d'apprentissage incontournable, original et autonome (Tardif, 1998), mais aussi de ne pas se contenter d'une simple alternance entre le terrain et l'institution de formation mais de réellement articuler la théorie et la pratique: les stages sont donc préparés et exploités par l'institution. Chaque chargé d'enseignement de la HEP se pose donc la question de la place à prendre sur le terrain et de l'exploitation des expériences pratiques qui en reviennent, de même que les problématiques du terrain doivent servir de lieu de réflexion et d'analyse afin de trouver des solutions appropriées à la lumière des divers cadres théoriques de référence.

« La formation pratique de la HEP favorise la multiplicité des expériences. »

## Les conditions de la formation pratique de la HEP-VS

Il s'agit donc d'analyser la pratique professionnelle par une démarche réflexive qui se fonde «sur une analyse méthodique, régulière, instrumentée, sereine et porteuse d'effets. Ces dispositions et compétences ne s'acquièrent qu'au gré d'un entraînement intensif et délibéré» (Perrenoud, 1998) et la HEP-VS propose différents thèmes incluant une part de «pratique réflexive» qui permettront aux étudiants la prise de conscience et l'appropriation des compétences professionnelles en puisant à la fois aux sources d'une pratique régulière et des théories spécifiques (psychologie, sociologie, didactique).

L'analyse de la pratique professionnelle est donc la cheville ouvrière de la construction de **l'expertise professionnelle**, un des buts de la formation professionnelle (F. Clerc, 1997).

Le deuxième objectif est de se **socialiser professionnellement** et la structure de la formation pratique de la HEP favorise la multiplicité des expériences par la fréquentation d'une dizaine de praticiens-formateurs différents qui offrent autant de



Les étudiants de la HEP consacreront une année à la formation sur le terrain.

pratiques de classe, de centres scolaires, de populations scolaires et de problématiques différentes. Quelques autres paramètres de la formation pratique sont à remarquer plus particulièrement:

1. Durant les trois ans de formation professionnelle, les étudiants de la HEP consacreront une année à la pratique sur le terrain.
2. Une dizaine de stages de profils différents sont donc répartis au fil des six semestres d'études en HEP.
3. Le profil de chaque stage est conçu en fonction du moment de son insertion dans les études et des enseignements du semestre auquel il participe.
4. On remarque une progression dans la construction des compétences, dans la succession des différents stages, de même que dans la prise de responsabilité qui va de l'observation à la responsabilité totale de la classe, de l'accompagnement à l'autonomie professionnelle.
5. Le choix de la spécialisation degré «élémentaire» ou degré «moyen» se fera au terme de la première année. Les quatre stages de première année permettront à l'étudiant, dans la mesure du possible, d'enseigner dans les différents degrés du préscolaire et du primaire.
6. Différentes formes de stage sont prévues:
  - du classique stage de deux, trois ou quatre semaines,
  - au jour par semaine pendant une année pour pouvoir ainsi apprécier une gestion de classe sur le long terme,
  - à un stage dans un autre domaine professionnel (entreprises, social, médical,...) afin de pouvoir aussi s'ouvrir à d'autres horizons professionnels...

Thème	Objectifs	Modalités
Probatoire	Evaluer sa motivation pour la profession enseignante. S'initier à la démarche réflexive.	Dix jours 1 étudiant par PF/classe
Sensibilisation	Prendre conscience de la complexité de la profession enseignante.	Trois jours, deux jours, une semaine répartis sur le semestre 2 étudiants par PF/classe

- au stage à deux ou trois étudiants pour favoriser la coopération, la collaboration et la co-évaluation.

### Le projet des stages de la HEP-VS

Chaque semestre comprendra ses stages propres et chaque stage aura un profil défini par son thème, ses objectifs et des modalités propres. Par exemple, les deux stages de ce début de première année se définissent comme indiqué dans le tableau ci-dessus.

### Les partenaires de la formation pratique de la HEP

Plusieurs professionnels de la HEP accompagnent les étudiants dans cette formation pratique:

- Une équipe de **formateurs** de la HEP est mandatée pour les conception, planification, organisation et coordination des stages de même que pour l'élaboration des différents documents et instruments d'évaluation. Certains professeurs sont en charge des visites des stagiaires sur le terrain et portent leur regard sur un temps de classe défini mais surtout sur la capacité d'analyse de la pratique des étudiants. Ils participent à la validation des différents stages.
- Une équipe de **praticiens-formateurs** de la HEP est mandatée pour accueillir et accompagner les étudiants au plus près de la réalité quotidienne d'une classe.

Ils sont parfois sollicités comme intervenants à la HEP et sont aussi ses partenaires privilégiés dans la régulation de la mise en place des différents stages (organisation, évaluation...). Ils participent à la validation des différents stages.

- Une équipe de **mentors** de la HEP accompagne le parcours individuel de chaque étudiant en lui offrant un espace de formation et en le soutenant dans la construction de son Portfolio.

Les différents acteurs de la formation pratique seront amenés à construire ensemble une culture d'institution par les opportunités de travail en commun dans l'observation des stagiaires, par une formation continue commune, par des rencontres d'information et de régulation,...

Si le système de formation pratique de la HEP en est à ses balbutiements, il se veut dès sa conception perfectible et évolutif. Son évaluation régulière, par les différents partenaires, est essentielle à son fonctionnement positif.

Le départ est pris... et la motivation des différents professionnels est là...

### L'auteure

Marlyne Andrey-Berclaz, responsable de la formation pratique HEP-VS.

# Regards des premiers praticiens-formateurs sur la *formation* des PF

Les premiers praticiens-formateurs terminent leurs modules de formation initiale en novembre. Au moment de l'interview, ils devaient encore accomplir deux modules. Ce premier regard sur cette formation méritera donc d'être complété en cours d'année scolaire.

## Marie-Madeleine de Chastonay

Marie-Madeleine de Chastonay enseigne à Muraz (Sierre) au degré primaire. C'est la passion pour son métier qui l'a conduite à se lancer dans cette aventure. Elle est d'avis que la HEP pourra assurer une formation de qualité, si elle s'en donne vrai-



**Marie-Madeleine de Chastonay:** «C'est enthousiasmant de participer à la mise en route d'un projet commun où tout est à créer.»

ment les moyens. Elle estime qu'il faudra également que tous (praticiens-formateurs, inspecteurs, etc.) utilisent rapidement le même langage que les professeurs de la HEP dans un souci d'harmonisation.

### Marie-Madeleine de Chastonay, qu'est-ce qui vous a incitée à suivre la formation de praticiens-formateurs?

Pour moi, l'Ecole normale n'était pas satisfaisante en tant que formation professionnelle. Pendant toute ma carrière, j'ai accueilli des stagiaires tout en ne voyant pas de grande évolution sur ce plan. Dans un premier temps, je ne me suis pas inscrite à la formation de PF. Même si j'avais une forte envie de relever ce défi, je pensais que je n'avais pas suffisamment d'années d'enseignement devant moi. J'ai finalement accepté en me disant que j'avais ainsi l'occasion d'agir sur cette formation qui me tient tant à cœur. C'est enthousiasmant de participer à la mise en route d'un projet commun où tout est à créer.

### Qu'est-ce qui change entre le maître de stage et le PF?

C'est un changement radical de posture. L'attitude, la relation et le message sont différents. Il faut dire que l'âge des stagiaires n'est plus le même. D'enseignants, nous devenons formateurs d'adultes.

### Cette formation modulaire a-t-elle répondu à vos attentes?

Oui, cela m'a tout particulièrement permis de faire mon auto-évaluation en prenant conscience des choses à améliorer, à changer ou à abandonner. Il me semble important de rap-

peler que le but de cette formation n'est pas de nous transformer, mais de faire «avec» nos différences. L'interaction entre participants au travers des activités de groupe a été pour moi d'une grande richesse. S'est instauré un climat de confiance et de confidentialité qui a facilité le travail de réflexion.

### Que diriez-vous pour motiver ceux qui hésitent à suivre cette formation?

C'est une manière de laisser un héritage professionnel en transmettant la passion du métier et en le valorisant. Il s'agit de communiquer l'enthousiasme de l'enseignement, avec réalisme cependant. Selon moi, il est très important de montrer la réalité de l'école, c'est-à-dire ses lumières, mais aussi ses ombres.

### Vous allez devoir participer également à la formation des stagiaires du Haut-Valais. La coordination avec les enseignants et les praticiens-formateurs du Haut-Valais a-t-elle été mise en place?

Pour le moment, pas encore. Il n'empêche que la formation sera la même entre les deux régions linguistiques. Ce qui diffère, ce sont les moyens d'enseignement, mais cela ne change rien à notre travail qui consiste à montrer des didactiques et des stratégies. Les stagiaires pourront très bien rencontrer des manières d'approcher l'enseignement très similaires entre le Haut-Valais et le Valais romand, et très différentes dans une même commune.

### Selon vous, qu'est-ce qui devrait être amélioré au niveau de la formation des PF?



La formation a été bien encadrée, malgré les tergiversations décisionnelles au niveau du démarrage de la HEP. Cette lenteur a eu des retombées en cascade, aussi sur les étudiants. Pour l'avenir, j'insisterai sur le fait qu'il faut se donner les moyens financiers correspondant à cette belle idée. Nous avons été des bleus et nous avons fonctionné avec peut-être parfois un peu trop d'enthousiasme et d'idéalisme. Les enseignants ont souvent le tort d'être corvéables à merci. J'espère que les autorités auront enfin compris l'importance et l'enjeu de la formation des enseignants.

### **Le risque, c'est tout de même que le Valais connaisse comme ailleurs une pénurie d'enseignants...**

Je déplore fortement la féminisation de la profession. Il y a un problème de dévalorisation du métier d'enseignant. Je pense que l'enseignant est né avec un complexe d'infériorité et n'ose pas se mettre en valeur. La HEP, en formant des enseignants professionnels, dotés d'un esprit critique, capables de gérer des conflits et aptes à travailler en groupe, peut contribuer au changement.

## **Fabrice Massy**

Pour Fabrice Massy, actuellement enseignant généraliste non titulaire dans des classes de 4, 5 et 6<sup>e</sup> primaire à St-Maurice, c'est une chance de suivre une telle formation en début de carrière professionnelle. Il a l'impression d'avoir, via le travail réflexif, considérablement modifié sa perception du métier et estime mieux en percevoir les multiples facettes.

### **Fabrice Massy, quelles sont les motivations qui vous ont incité à suivre la formation de PF?**

J'avais envie de me tenir au courant des nouveautés dans le domaine de la pédagogie et de la recherche. Travailler avec des adultes et participer à la formation des nouveaux enseignants a également motivé ma déci-

sion. J'avais fonctionné une fois comme maître de stage, mais j'avais trouvé qu'une soirée d'informations pour accueillir un stagiaire pendant trois semaines, c'était nettement insuffisant par rapport à la complexité de la tâche.

### **Pour l'heure, êtes-vous satisfait de la formation suivie?**

Je le suis totalement. Je ne m'attendais franchement pas à une formation d'une telle qualité et surtout respectant autant la personnalité de chacun. Bien sûr, je ne maîtrise pas tout, mais j'ai désormais les outils nécessaires, même s'il me faudra naturellement encore m'entraîner à les utiliser.

### **Tous les modules proposés vous ont-ils intéressés?**

Oui. Jamais je ne me suis dit qu'un module ne me servirait à rien, car tous sont en relation directe avec notre profession. La richesse provient également de la discussion qui s'établit avec les autres enseignants et en particulier avec ceux qui sont expérimentés, du moins en ce qui me concerne.

### **Et pour la deuxième volée, qu'est-ce qu'il conviendrait de modifier?**

Je ne vois pas vraiment ce qui pourrait être amélioré. Je pense qu'il faut surtout continuer à ne pas proposer des recettes toutes faites et partir du vécu des enseignants.

### **Le regard que vous portez sur votre métier a-t-il changé?**

Absolument, et c'est même l'un des grands apports de cette formation. Mes représentations ainsi que celles que j'imaginai être celles de la société ne sont plus les mêmes grâce au travail réflexif mené.



**Fabrice Massy: «Je ne m'attendais franchement pas à une formation d'une telle qualité.»**

### **Pensez-vous que les étudiants de la HEP seront vraiment mieux armés pour enseigner que vous qui avez terminé l'Ecole normale il n'y a pas si longtemps?**

Oui, ils auront certainement dès le départ une meilleure vision du métier d'enseignant et ils se considéreront davantage comme des professionnels. Personnellement, à mes débuts, je n'avais pas conscience de la complexité de ce métier et je manquais de confiance en moi.

### **Vous sentez-vous désormais prêt à recevoir les stagiaires?**

Peut-être pas tout à fait, mais j'ai appris à tolérer l'imperfection, car, dans l'enseignement, l'idéal est inatteignable. Je suis disposé à montrer aux stagiaires comment je fonctionne en tant qu'enseignant et à travailler avec eux dans la discussion et l'échange. Je sais que je ne suis pas là pour faire des shows pédagogiques.

### **Vous allez travailler avec un certain nombre de stagiaires...**

Oui et cela diminue la pression que l'on pourrait ressentir, puisque chaque stagiaire passera chez un grand nombre de praticiens-formateurs.

**Certes, mais il n'empêche que les PF auront une lourde responsabilité dans la formation des futurs enseignants...**

C'est exact. On nous a dit que nous étions des pionniers en nous rendant conscients de l'importance de notre rôle de partenaire dans la formation des enseignants et j'espère que l'Etat ira jusqu'au bout et nous accordera un véritable statut de praticien-formateur. On nous a beaucoup parlé de co-construction et je souhaite tout simplement que nous soyons pleinement reconnu en tant que co-constructeurs au sein de la HEP.

## Romaine Peyla

Romaine Peyla est enseignante en 1-2<sup>e</sup> enfantine à Martigny. Pour elle, la HEP c'est l'occasion d'insuffler une énergie nouvelle dans l'école. Elle se dit enrichie par la formation suivie. Elle conseille cette formation aux enseignants quelque peu lassés par la routine et qui souhaitent retrouver un certain dynamisme sans pour autant vouloir passer par une formation théorique.

**Pourquoi avoir décidé de devenir PF?**



**Romaine Peyla: «Je trouve que le respect du métier d'enseignant est plus grand dans le cadre de la HEP.»**

J'étais curieuse et désireuse d'en savoir plus sur la formation qui se mettait en place pour les étudiants. Plutôt que de critiquer de l'extérieur, j'avais envie de voir ce qui se passait de l'intérieur.

**L'investissement en temps ne vous a pas rebutée...**

Non, en tous les cas pas lors de la séance d'information, d'autant plus que c'est la première fois qu'on nous proposait une formation prise à moitié sur le temps de classe.

**Quel est votre sentiment sur l'approche modulaire proposée dans la formation PF?**

Je trouve personnellement que c'est une approche très intéressante, qui permet des temps de rencontre entre collègues. Nous avons été initiés à l'intervision et c'est un aspect particulièrement intéressant de cette formation. Les modules correspondent bien à ce dont nous avons besoin, et il y a de plus une certaine adaptabilité à l'intérieur de chaque module.

**J'imagine qu'au départ vous aviez certaines attentes. Ont-elles été globalement satisfaites?**

Pour ma part, j'avais déjà été formée à la formation d'adultes. Mes attentes étaient donc très ciblées, mais elles ont été plus que satisfaites.

**Qu'est-ce que la HEP va changer dans la relation enseignant-stagiaire?**

La formation et les étudiants de la HEP sont très différents par rapport à ce qu'on a connu avec l'Ecole normale. Je trouve que le respect du métier d'enseignant est plus important dans le cadre de la HEP. On nous fait intervenir en tant que professionnels de l'en-

seignement pour participer à la formation des stagiaires. La HEP nous confie une mission et nous reconnaît en tant que partenaires de la formation des futurs enseignants. Au fur et à mesure, je me suis rendu compte de l'absolue nécessité de cette formation pour collaborer avec les stagiaires et ne pas se contenter de les accueillir dans sa classe.

**Votre nouveau rôle, c'est aussi une lourde responsabilité...**

Les exigences sont élevées et nous avons un tiers de responsabilité à assumer. Le travail que nous allons devoir fournir avec les stagiaires est important. De plus, l'idéologie de la HEP, c'est de multiplier les expériences de stages des étudiants et nous devons nous adapter à des changements fréquents dans nos classes.

**Vous sentez-vous pleinement prête pour épauler efficacement les stagiaires-enseignants?**

J'ai quelques doutes, mais je me sens prête à travailler avec les stagiaires. Ce qui me préoccupe toutefois, c'est que allons devoir accueillir des stagiaires du Haut-Valais et nous ne savons pas encore grand-chose sur la manière dont cela se passera effectivement. Pour moi, c'est un gros point d'interrogation. Certes, tout est mis en place pour que les HEP travaillent dans le même esprit, mais je ne sais pas si c'est aussi facile dans la pratique que dans la théorie.

**Pensez-vous qu'être PF, cela va modifier votre manière d'enseigner?**

C'est difficile de répondre, car nous n'avons pas encore véritablement travaillé avec les stagiaires. Les ajustements se feront progressivement, mais je pense qu'en étant PF, l'on doit davantage savoir ce que l'on fait, pourquoi et comment on le fait. Cela nous force à sortir de la routine et à réfléchir sur notre pratique, ce qui est passionnant mais exigeant.

*Propos recueillis par Nadia Revaz*

## Paroles d'enseignants

# Le praticien-formateur: entre idéal et réalité

«Vous n'allez pas accompagner un stagiaire, vous allez le former!»

Michel Mante

A partir du bilan fait par les praticiennes-formatrices et les praticiens-formateurs, voici quelques paroles choisies.

## Rechercher la cohérence

Le praticien-formateur est un être en recherche de cohérence entre ce qu'il est, fait, et dit. Cela implique de se connaître soi-même ainsi que les présupposés qui guident sa pratique et qui se cachent derrière ses croyances.

(...)

Le profil idéal du praticien-formateur implique un partenariat efficace avec l'institution. L'institution doit offrir tous les moyens au PF de s'investir dans un processus de formation continue de haut niveau.

## Utiliser la pratique réflexive

Y a-t-il un PF idéal? Chaque enseignant a sa manière d'agir et de gérer sa classe. Lorsqu'il utilise la pratique réflexive qui lui permet de progresser, d'évoluer, de transmettre, de devenir conscient et de remédier, il fait un pas en direction du PF idéal.

(...)

Nous avons pu mettre en place la pratique réflexive grâce à cette formation. Ces derniers jours, Michel Mante et Philippe Perrenoud ont fixé le cadre. Ils ont donné un sens aux mots et nous ont permis de fai-

re la relation entre nos savoirs d'expérience et les savoirs théoriques.

## Etre prêt à se remettre en question

L'idéal, c'est d'être constamment en recherche de nouvelles orientations par la pratique réflexive.

(...)

La réalité, c'est d'être prêt à se remettre en question et déceler les aptitudes du stagiaire.

## Profiter des erreurs pour avancer

Notre profil idéal du PF:

- être capable d'accepter d'ouvrir sa classe et de soumettre sa pratique au regard d'autrui
- être capable d'accepter de coopérer sur des problèmes professionnels
- être capable de rendre autonome le stagiaire dans la prise de décision...
- être capable de profiter des erreurs pour avancer (PF et stagiaire)
- être conscient de ne pas être l'unique formateur pratique
- être capable d'être sécurisant.

(...)

Retour à la réalité. Le formateur est avant tout un humain, avec ses défauts, ses qualités et un cheminement personnel; faisant face à diverses pressions (autorité, HEP, parents, enfants, stagiaires...). Il faut donc jongler avec tous ces paramètres mais en restant soi-même et

en accord avec ses convictions et sa sensibilité.

## Etre un mentor

Les motivations du PF:

- trouver un équilibre dans une déstabilisation permanente, entre confort et doute
- croire à un enrichissement apporté par les contacts et les confrontations avec un stagiaire
- accompagner un futur pair, être un mentor et assumer ce choix vis-à-vis des collègues.

(...)

Les compétences du PF:

- établir un contrat de travail
- être conscient de ses compétences et de ses limites et prendre en considération les compétences et les limites du stagiaire
- évaluer et proposer des pistes de régulation, collaborer.

## Etre présent

A travers les modules déjà explorés, les principales qualités du PF devraient être le recours à un cadre théorique suffisant lui permettant une analyse sur des séquences d'enseignement ne reposant pas uniquement sur le ressenti et l'expérience.

(...)

Il faudra, par ailleurs, être préparé à accepter certaines désillusions, voire certains échecs.

(...)

Etre présent plutôt que parfait, tel pourrait être notre devise dans la réalité de travail avec le stagiaire.



# Et si on parlait du *dispositif* de formation des praticiens-formateurs?

J. Vigniaux

Un dispositif de formation se conçoit comme une démarche rationnelle et logique ressemblant à celle qu'utilisent les ingénieurs de l'industrie et du bâtiment. Nous pouvons donc parler d'ingénierie de formation en tant qu'ensemble d'activités de conception, d'étude et de coordination de diverses disciplines pour réaliser et piloter un processus visant l'optimisation de la formation.

Le dispositif de la formation des praticiennes-formatrices et des praticiens-formateurs donnée dans le cadre de la HEP-VS répond à cette exigence de la manière suivante:

## Une formation d'adultes

### La pédagogie expérientielle

- Partir de l'expérience des participants

- Prendre en considération les compétences de chacun
- Mettre en œuvre les compétences
- Mobiliser les connaissances à travers l'interaction et la vie de groupe
- Enrichir le tout avec les concepts théoriques propres à la formation
- Construire de nouvelles connaissances, de nouvelles attitudes, de nouveaux outils

afin de passer de praticien-ne à praticienne-formatrice et praticien-formateur.

### L'hétérogénéité

- Valoriser chaque personne dans sa différence
- Partir des parcours professionnels individuels
- Prendre l'expérience personnelle comme outil de formation
- Valoriser l'apport expérientiel de chacun

afin d'identifier les liens et créer une culture commune dynamique et évolutive.

### Une formation ouverte

- Des cadres théoriques diversifiés
- Des démarches de formation ouvertes aux apports extérieurs
- Des intervenants extérieurs

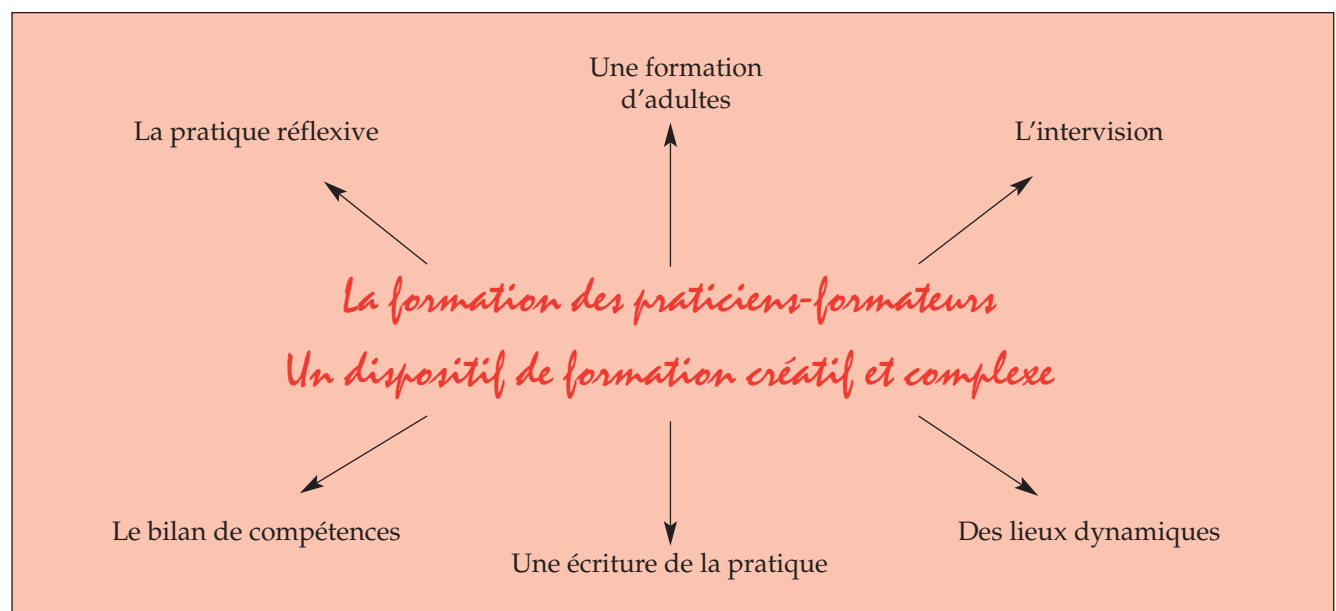
afin d'inscrire l'ouverture et le changement.

## Une démarche

### La pratique réflexive

- Dire afin de clarifier pour soi
  - Expliciter à l'autre un fonctionnement, une pratique, une situation
- afin de s'en distancer pour l'observer, l'analyser et effectuer des choix qui renforcent ou remédient.

*Pédaler, se regarder pédaler et dire le comment et le pourquoi.*





## Un outil

### L'intervision

- Réflexion collective approfondie
  - sur le vécu professionnel
  - sur les démarches d'apprentissage liées à la formation
  - sur l'évolution des personnes

qui vise une plus grande lucidité sur l'ensemble des aspects personnels et professionnels de ses actions.

## Un but

### Les compétences

- Un savoir-agir dans l'action
- Aller au-delà du prescrit pour innover dans un contexte particulier
- Être reconnu par le milieu professionnel

qui accentue la professionnalisation.

## Des lieux

### Un lieu d'identification

*Les ateliers, les cours-séminaires et l'intervision*

- Prise de conscience
- Confrontation
- Comparaison
- Mise en situation
- Mise en relation
- Création d'une identité.

### Un lieu d'apprentissage

*Les ateliers d'apprentissage collectifs et l'intervision*

- Mobiliser pour réinvestir
- Désapprendre pour ré-apprendre
- Co-construction.

### Un lieu pour la théorie

*Conférences, interventions, lectures*

- Apports des intervenants
- Références théoriques.

### Un lieu de réappropriation

*Journal de formation, bilan de compétences et l'intervision*

- Analyser pour ancrer et réinvestir afin de parvenir à l'articulation théorie/pratique.

## Une perspective

### Vers une écriture de la pratique

- Dire et écrire la pratique
- Mettre la pratique au service de la recherche

afin que sa pratique devienne élément d'une recherche participative.

## L'auteure

Jacqueline Vuagniaux, responsable de la formation des praticiens-formateurs HEP-VS.

# Formation des praticiens-formateurs: modalités d'inscription

Chaque enseignant-e enfantine ou primaire intéressé-e, pour peu qu'il-elle soit au bénéfice de trois ans d'enseignement et ait la responsabilité d'une classe au moins à mi-temps peut s'inscrire à la formation des praticiens-formateurs. (L'expérience d'accompagnement d'un-e stagiaire n'est pas demandée).

Les enseignant-es intéressé-es feront parvenir à la HEP-VS un dossier de candidature comprenant un curriculum vitae, une photographie, une lettre de motivation, le cas échéant, un descriptif de l'expérience en la matière, une analyse de ses propres besoins et de ses représentations du métier de praticienne-formatrice, praticien-formateur.

Il est important d'indiquer vos préférences pour les jours de formation (lundi et mardi ou jeudi et vendredi).

## Quelle structure de formation?

- Une vingtaine de jours de mars à novembre 2002, répartis en modules de deux ou trois jours. Seront notamment travaillés, à partir d'un bilan de compétences préalablement établi:
  - module 1: les représentations
  - + séance d'intervision entre les deux modules
  - module 2: de l'enseignant au formateur
  - module 3: planification et gestion
  - module 4: observation et pratique réflexive
  - + séance d'intervision entre les deux modules
  - module 5: préparation du stage probatoire

- module 6: évaluation formative
- module 7: introduction à la gestion de conflits
- module 8: évaluation-certification
- + supervision et bilan de compétences.
- Une partie des jours de formation pourra être prise sur le temps de classe. Les salaires des remplaçant-es seront pris en charge par le DECS. Le coût de la formation, hormis les déplacements et les frais de repas est donc pris en charge par la HEP et par le DECS.

## Quel statut?

- Les praticiens-formateurs s'engagent à accueillir des étudiantes et étudiants de la HEP pendant au moins trois ans après leur formation.

- Les praticiens-formateurs s'engagent à actualiser régulièrement leurs compétences lors de sessions de formation continue.
- Les praticiens-formateurs sont rémunérés au mandat, pour chaque semaine pendant laquelle est accompagné-e un-e étudiant-e.
- La HEP demeure responsable de la formation pratique dispensée à ses étudiant-es. Elle l'organise et la supervise. Les praticiens-formateurs collaborent activement à cette formation et sont donc en relation étroite avec la HEP tout en restant rattachés au Service de l'enseignement.

*Les enseignantes et enseignants intéressés peuvent s'annoncer dès à présent et faire parvenir leur dossier selon les indications données plus haut auprès de la HEP-VS, formation PF, rue du Simplon 13, 1890 St-Maurice. Courriel: [hepvs.st-maurice@admin.vs.ch](mailto:hepvs.st-maurice@admin.vs.ch)*

## Formation des praticiennes-formatrices et des praticiens-formateurs

La HEP-VS organise deux séances d'information à l'intention des enseignant-es intéressé-es, des représentant-es des commissions scolaires, des directions d'écoles et de toute personne impliquée dans la formation des enseignant-es.

A votre choix, deux dates sont proposées:

le **mercredi 5 décembre** à 16 h 30  
à la HEP-VS, avenue du Simplon 13, à St-Maurice  
et

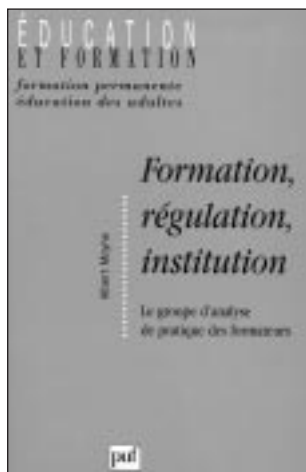
le **mercredi 12 décembre** à 16 h 30  
à l'ancienne Ecole normale, rue du Pré-d'Amédée 14, à Sion

Le **délai d'inscription** pour la deuxième session de formation qui se déroulera de mars à novembre 2002 est fixé au **vendredi 21 décembre 2001**.



# Pour en savoir plus...

## Formation et régulation



Le livre d'Albert Moyne présente une expérience d'accompagnement d'un groupe de formateurs d'adultes tout au long de leur pratique, pendant cinq années. Des questions concrètes, méthodologiques, pédagogiques, relationnelles sont posées.

Albert Moyne. *Formation, régulation, institution. Le groupe d'analyse de pratique des formateurs.* Paris: puf, coll. *Éducation et formation*, 1998.

## Enseignants de métier

Conçue pour «professionnaliser l'enseignement», la participation accrue des enseignants de métier à la formation des débutants bouscule les cultures des institutions scolaires et universitaires. L'ouvrage de Danielle Raymond et Yves Lenoir analyse, sous différents angles, les incertitudes et possibilités de ces nouvelles collaborations. Danielle Raymond, Yves Lenoir (Eds.). *Enseignants de métier et formation initiale. Des changements dans les rapports*

de formation à l'enseignement. Paris-Bruxelles, coll. *Perspectives en éducation*, 1998.

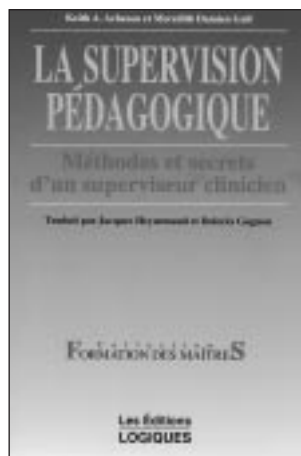
## Un mentor

Dans son ouvrage consacré au mentor, Renée Houde explique pourquoi il est temps de redonner une nouvelle vie au mentorat dans le monde de l'éducation entre autres. Cheminement théorique et exemples concrets s'éclairent l'un l'autre au fil des pages. Renée Houde. *Un mentor: transmettre un savoir-être. Hommes et perspectives*, coll. *Théories et pratiques*, 1996.



## La supervision pédagogique

La supervision pédagogique (traduction française de *Techniques in the Clinical Supervision of Teachers*) décrit les techniques d'observation à partir desquelles les enseignants pourront changer ou affiner l'acte professionnel d'enseigner. Cet ouvrage présente les résultats de recherches en éducation et prend



également sa source dans les pratiques enseignantes.

Keith A. Acheson et Meredith Demien Gall. *La supervision pédagogique. Méthodes et secret d'un superviseur clinicien.* Montréal: Éditions Logiques, coll. *Formation des maîtres*, 1993.

## Guide du formateur

Comment organiser une session de formation? De quels outils théoriques a besoin le formateur? Comment concevoir un programme, l'évaluer a priori à l'aide d'une



grille ou en évaluer les effets a posteriori? L'ouvrage de Jean-Marie de Ketele et al., conçu comme un outil professionnel du formateur, répond à ces questions.

Jean-Marie de Ketele, Maurice Chastrette, Danièle Cros, Pierre Mettelin, Jacques Thomas. *Guide du formateur.* Paris-Bruxelles, coll. *Nouvelles pratiques de formation*, 1989 (rééd. 1995).

## Former des enseignants professionnels



Comment les compétences professionnelles des enseignants se construisent-elles? Et, dès lors, comment former des enseignants pour qu'ils deviennent capables de réfléchir sur leurs pratiques? C'est à ces questions que tente de répondre l'ouvrage *Former des enseignants professionnels* qui réunit diverses contributions.

Léopold Paquay, Marguerite Altet, Evelyne Charlier, Philippe Perrenoud (Eds.). *Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies? Quelles compétences.* Paris-Bruxelles: De Boeck, coll. *Perspectives en éducation*, 1996.

# Tom Tirabosco, illustrateur de livres pour enfants

Rencontre avec Tom Tirabosco au sortir d'un atelier de BD pour les 9-15 ans qu'il a animé dans le cadre de la 21<sup>e</sup> Semaine olympique des jeunes à Lausanne. Pendant près de dix ans, le dessinateur et illustrateur genevois a donné des cours de bande dessinée à des jeunes dans des centres de loisirs. Actuellement, il enseigne le dessin dans le cadre d'un atelier aux Arts déco à Genève et anime aussi parfois des ateliers de dessins pour les enfants dans des bibliothèques.

Tom Tirabosco pratique la bande dessinée, l'illustration de livres pour enfants et le dessin de presse. S'il a choisi d'illustrer des livres pour enfants, c'est surtout pour les multiples possibilités graphiques offertes par ce genre en pleine expansion.

Après sa maturité artistique, Tom Tirabosco s'est formé à l'Ecole supé-

rieure d'arts visuels à Genève. Durant ces années-là, il dessine peu en cours et préfère expérimenter d'autres formes d'expression artistique: l'installation, la gravure, etc. C'est dans l'atelier de Carmen Perrin qu'il découvre la gravure sur P.V.C. La sculptrice genevoise lui offrira sa première plaque de caoutchouc noir, et c'est ce qui lui donnera ensuite l'idée d'utiliser le monotype pour ses dessins. Cette technique de l'empreinte unique rehaussée de pastel a permis à Tom Tirabosco de trouver une écriture graphique très personnelle. Pour en savoir plus sur l'artiste, retenez l'adresse Internet: <http://www.tirabosco.com/>. Ce site est une invitation à la découverte de l'univers de Tom Tirabosco.

**Tom Tirabosco, comment est née votre envie de devenir dessinateur?**  
C'est Walt Disney qui m'a donné envie de dessiner. J'ai toujours su exactement ce que voulais faire et je ne me suis jamais posé la question du choix professionnel. J'ai eu peu de certitudes dans ma vie, hormis celle-là. Pendant mes études aux Beaux-arts, je vivais déjà de l'illustration en dessinant pour divers petits journaux. Ma seule hésitation a été entre l'art contemporain et l'illustration, mais le démon de l'image narrative m'a vite rattrapé.

**J'imagine donc que vous dessiniez déjà dans les marges de vos cahiers d'écolier...**  
J'étais effectivement un élève assez rêveur et contemplatif.

**Pour raconter des histoires en images, vous auriez pu vous orienter exclusivement vers la bande dessi-**

**née. Pourquoi avoir choisi aussi l'illustration pour enfants?**

J'ai fait de la bande dessinée bien avant d'illustrer des livres pour enfants. Ce qui m'a motivé dans ce choix, c'est l'extraordinaire développement de l'édition jeunesse et son large potentiel de ton et de vocabulaire graphique. C'est un domaine très riche pour un illustrateur. Cette orientation s'est faite très naturellement et l'envie d'illustrer des livres pour enfants est venue bien avant que j'aie des enfants.

**Estimez-vous avoir gardé une âme d'enfant?**

C'est vrai que dessiner pour les enfants demande une grande sensibilité, mais personnellement je n'essaie jamais de me mettre à la place du lecteur quand je dessine pour eux, car je crois que c'est une mauvaise posture de départ. Je raconte tout simplement l'histoire que j'ai envie de raconter, avec un maximum de liberté.

**Souhaitez-vous faire passer un message au travers de vos dessins?**

Oui, je cherche à communiquer une sensibilité, une esthétique et un souci du monde. Je tente un peu d'aller à l'encontre du beau dessin, même si je suis attaché au beau et à la séduction des images.

**Y a-t-il des illustrateurs pour enfants qui vous ont fasciné ou qui vous fascinent encore?**

J'admire en particulier le travail d'Arthur Rackham, artiste du début du siècle, ou alors celui de Maurice Sendak, célèbre pour son *Max et les maximonstres*. Je suis également impressionné par les magnifiques pas-



© Didier Béguelin

«Je cherche à communiquer une sensibilité, une esthétique et un souci du monde.»

tels de l'illustrateur contemporain Lorenzo Mattotti. Je considère Wolf Erlbruch comme un très grand artiste et j'ai aussi une grande admiration pour le travail de Lisbeth Zwerger qui a illustré des grands classiques du conte, dont *Alice au pays des merveilles*.

**Avez-vous parfois envie d'écrire vos textes et de les illustrer plutôt que de mettre vos images au service des mots des autres?**

J'ai écrit deux petits livres pour enfants (ndlr: *Ailleurs au même instant...* et *Les fonds de poche* publiés aux éditions La Joie de Lire) qui sont toutefois plus des comptines que de véritables histoires. Parfois, je suis en effet tenté par l'écriture, mais je me sens beaucoup moins à l'aise avec les mots. J'écris des scénarios en bande dessinée, car le dialogue me semble plus simple à maîtriser.

**Il a fallu un certain temps pour que se mette en place le style «Tirabosco»...**

Dans mon cas, j'ai dû attendre d'avoir trente ans pour m'exprimer avec une écriture graphique personnelle. Avant, je dessinais, mais je tâtonnais avec le trait à la ligne claire. Il a fallu que j'applique la technique



du monotype à mes dessins pour me sentir plus à l'aise. Avec le monotype, j'ai l'impression qu'il y a encore plein de possibles à découvrir. C'est une technique à la fois contraignante et riche, car je peux changer de support, de papier, et intervenir directement sur l'encre... De plus, ce procédé laisse place au hasard et c'est précisément ce qui m'intéresse.

**Votre démarche diffère-t-elle selon que vous dessiniez une bande dessinée, un livre pour enfants ou une illustration de presse?**

Il y a bien évidemment des différences de langage, mais j'aborde les choses de la même manière. Du reste, on me dit souvent que l'on apprécie mes dessins de presse pour leur côté enfantin, un peu candide.

### Trois questions sur l'art et l'école

**A votre avis, la BD peut-elle servir à la vulgarisation du savoir?**

Pourquoi pas. C'est un support intéressant, mais je ne suis pas nécessairement convaincu par les tentatives qui ont été menées jusqu'à présent. L'histoire en bande dessinée par exemple, c'est un complément, mais cela reste à mes yeux un peu gadget.

**Selon vous, la créativité artistique a-t-elle une place suffisante à l'école?**

Je trouve qu'assez vite au fil des degrés, la créativité perd de son importance en classe. C'est pourtant un magnifique moyen d'expression pour un jeune et parfois même une excellente thérapie.

**Quant à la place de la culture artistique de manière générale...**

Pour moi, le rapport à la tradition picturale est essentiel pour pouvoir ensuite proposer des choses nouvelles. J'estime que dans le cadre des activités créatrices, il faut se donner la possibilité d'explorer plein de champs artistiques de diverses manières, sans se limiter au dessin d'observation. Il faut amener l'enfant à découvrir l'art et à s'exprimer artistiquement au travers d'expériences plastiques variées.

En plus du dessin qui est rond, c'est vrai que j'ai une approche assez «bonhomme» des choses, mais fausement naïve en fait.

**Il vous arrive d'utiliser le dessin pour vous engager pour des causes...**

Je ne peux pas dissocier mon travail artistique d'une certaine éthique, d'une forme de civisme. Le dessin est un miroir de l'âme, ce qui fait que je ne pourrais pas mettre mes dessins au service d'une cause à laquelle je n'adhère pas. J'ai déjà refusé plusieurs propositions après m'être posé la question de la cohérence. En cela mon travail est très différent de celui du graphiste qui peut se cacher derrière son illustration.

**Sur quoi travaillez-vous actuellement?**

Je travaille sur une bande dessinée dont j'ai écrit le scénario. A côté de cela, comme j'ai gagné un concours pour une installation fixe dans un hôpital en construction à Genève, je suis en train d'incruster des dessins dans des petits hublots. Ce sera comme une constellation de petites images que les enfants pourront regarder en s'approchant de ces hublots. J'ai aussi plusieurs projets de livres pour enfants, mais je ne sais pas encore s'ils se feront ou pas. Je m'occupe par ailleurs d'une nouvelle collection de bandes dessinées destinées aux enfants pour les éditions *La Joie de Lire*. Pour cette collection *Somnambules*, quatre jeunes auteurs de BD, trois Genevois et un Parisien, lanceront les quatre premiers titres qui sortiront en mai prochain. Je pense vraiment que ce sera une collection sympa.

**Et vos projets d'avenir?**

Dans le rêve, j'aimerais illustrer *Moby Dick*, mais ce n'est pas facile, car ce n'est pas a priori un texte pour enfants. Je souhaiterais également faire davantage de bandes dessinées en couleur, même si j'aime bien aussi le noir/blanc.

*Propos recueillis par Nadia Revaz*



# Réflexions et renseignements

Depuis de nombreuses années, j'ai le plaisir d'alimenter une page sur *Résonances*. C'est de cette manière que le lecteur a pu, peut-être, réfléchir sur divers thèmes d'intérêt général, prendre connaissance des diverses formations offertes ou découvrir des documents pédagogiques.

### Appel

Bien que, parfois, mon imagination ait tendance à tomber en panne, je compte bien poursuivre cette tâche pour le service des enseignants et de l'éducation musicale et, bien sûr, pour me plier à cette discipline littéraire pas toujours aisée à réaliser.

Pourtant, toute personne qui le désire peut prendre contact avec moi, soit pour écrire quelques propos, soit pour me suggérer un thème de réflexion.

### Rappel

J'ose rappeler:

- que le chant fait partie de la vie de la classe,
- que *les moyens romands d'éducation musicale* sont un outil officiel et indispensable,
- que les livres de chant officiels (*Le jardin des chansons* pour l'école enfantine, *la Fête aux chansons* pour 1P-2P, *Chanson vole 1 de couleur rouge* pour 3P-4P et *Chanson vole 2 de couleur verte* pour 5P-6P) contiennent des trésors,
- que des moyens complémentaires pour 5P et 6P ont été réalisés,

- que de nombreux documents sonores et visuels sont disponibles à l'ORDP (centre de documentation et salle 111) et/ou à l'ODIS: chansons, play-backs, flûte à bec, danse...
- que plusieurs ateliers chantants sont en préparation pour la journée cantonale des enfants, le vendredi 3 mai 2002<sup>1</sup>.

### Verticalité

Pourtant, j'aimerais une fois de plus insister sur la nécessité de la collaboration pour garantir, dans chaque bâtiment scolaire, une éducation musicale efficace et crédible.

Certaines communes disposent de maîtres de chant favorisant une unité d'enseignement. Dans certains bâtiments scolaires, les échanges de cours fonctionnent bien. Il existe aussi, ça et là, des collègues qui s'occupent musicalement de plusieurs classes. Les spectacles d'école font aussi partie de l'activité de certaines écoles.

Pourtant, à l'occasion d'un cours intitulé «Education musicale et verticalité», plusieurs enseignants m'ont fait part de leur difficulté (ou, parfois, leur impossibilité) à trouver une plate-forme commune dans leur centre scolaire. C'est bien regrettable.

Mais j'ose espérer, que, petit à petit, une petite touche de motivation supplémentaire permettra aux personnes concernées de créer le petit pont qui les rapprochera des

autres. C'est tellement plus agréable de faire de la musique avec les autres.

### HEP et animation

J'ai le grand honneur d'avoir été choisi comme chargé d'enseignement pour la formation initiale des enseignants. Rassurez-vous! Je dispose toujours d'un temps pour l'animation musicale, la documentation et la formation continue. Je compte bien profiter de cette nouvelle orientation de ma vie professionnelle pour renforcer ce lien indispensable entre la formation initiale et la formation continue. Et, pour cela, j'ai besoin des compétences de chacun.

Il est souhaitable que les futurs enseignants:

- trouvent dans leur classe de stage une belle ambiance musicale,
- trouvent dans leur bâtiment scolaire une véritable équipe.

Car, finalement, c'est l'union de toutes les bonnes volontés qui assurera la pérennité de l'éducation musicale dans le Valais romand.

J'ai bon espoir.

Bernard Oberholzer

——— Note

<sup>1</sup> Renseignements: Pierre-Alain Barras, 027 455 34 17 ou 078 605 34 17.

## 2001 JEUX

# «Zoolympiques» à Val-d'Ille

Le 17 août 2000, 1<sup>re</sup> rencontre des enseignants de Val-d'Ille avant la rentrée scolaire: le projet 2001 jeux est présenté. Tout le centre scolaire est partant pour une clôture des classes sur le thème du jeu qui sera abordé durant l'année scolaire.

5 réunions du personnel ont été nécessaires pour la mise au point de l'organisation et du déroulement du projet.

## Le thème

Dès les premières réflexions, le thème «zoolympiques» est retenu. Un concours d'équipes animera la journée de clôture: 20 groupes de 5 à 6 élèves s'affronteront dans des disciplines qui feront appel à toutes sortes d'aptitudes: réflexion, sensibilité, adresse...

Les animaux proposés suggèrent les jeux à créer, ex.: éléphant = jeu de mémoire, souris = dégustation de fromages, singe = lancer de bananes, poisson = pêche aux lettres, jeu de vocabulaire...

## Répartition du travail

- Le choix des jeux et la répartition du travail se sont réalisés lors des réunions plénières. Des PV sont tenus à jour afin de pouvoir s'y référer en tout temps.
- Chaque enseignant est responsable avec ses élèves de 2 jeux qui seront conçus et mis au point en classe: matériel, règles du jeu, manière d'attribuer les points. Dans chaque jeu, un maximum de 10 points peut être gagné.
- Les jeux sont répartis dans 4 lieux: la jungle, la ferme, la montagne, le

monde des insectes. 4 classes seront décorées d'après leur désignation.

- 2 enseignants sont responsables de la formation des équipes et des tournus.
- Chaque équipe a reçu une feuille indiquant le nom de son animal, les membres du groupe, la liste des jeux et leur emplacement ainsi que le tournus et les horaires à respecter. Elle est constituée d'un élève de chaque degré, avec un 5P comme chef de groupe, responsable des déplacements, du temps, du tableau des résultats.
- Les 6P ont fonctionné comme animateurs des jeux. Ils expliquaient les règles et attribuaient les points.
- Le courrier aux parents, l'infirmerie, le pique-nique canadien, les soucis, l'installation et le rangement... tout est réparti plus ou moins équitablement entre les enseignants.



## Journée de clôture

Le 22 juin 2001, sous un soleil radieux, tous les élèves se sont présentés de bonne humeur aux «Zoolympiques». 20 jeux ont permis de terminer l'année scolaire de manière décontractée.

Le repas de midi a été pris en commun dans la cour. Les parents ont été invités à venir encourager les élèves pour les dernières épreuves collectives qui ont eu lieu dans la salle de gymnastique et la cour de récréation.

Si la girafe n'était pas très sûre d'elle sur ses échasses, la vache s'est laissée traire dans un calme tout helvétique et... les ânes ont obtenu le meilleur résultat au total des diverses épreuves!

## Bilan

L'expérience a été positive.

Tout le monde s'est bien amusé et a été satisfait de cette journée de clôture.

Les parents ont proposé de participer à l'organisation de la prochaine édition.

Les groupes ont bien fonctionné: les élèves de 5P et de 6P ont pris leur rôle très au sérieux.

Il y avait des jeux très diversifiés, adaptés à tous les âges.

Les enseignants pensent qu'une journée sur le thème du jeu peut être reconduite tous les deux ans. 2002 sera l'année d'Expo.02... et en 2003... Val-d'Ille organisera peut-être des JO originaux!

Corinne Dervev

# Créations en bandes plâtrées

Réalisations tirées de l'ouvrage en prêt à l'ORDP «Créations en bandes plâtrées» Bénédicte Blanc-Fontenille, éd. Dessain et Tolra.



1

## Miroir

(photo 1)

Sur un miroir, réaliser une bordure et des décors en bandes plâtrées et fil de fer.



2

- Protéger la table à l'aide de grands plastiques et préparer: de l'eau, des morceaux de bandes et du fil de fer.
- Tremper les bandes dans l'eau et les plier de manière à former un boudin décoratif autour du miroir.
- Lisser chaque morceau avec les doigts ou un pinceau.
- Faire chevaucher les morceaux les uns sur les autres afin qu'ils se collent ensemble.
- Placer des fils de fer décoratifs et des boules de plâtre.
- Intégrer un suspend au dos.
- Après séchage, peindre à l'aide d'acrylique diluée à l'eau.

## Le matériau

Les bandes plâtrées sont des lanières textiles chargées de plâtre sec. Elles doivent être trempées dans de l'eau tiède pour être modelables. Elles s'appliquent sur tous les matériaux et peuvent prendre toute forme.

La réalisation est rapidement sèche et dure. Elle peut ensuite être poncée, coupée, collée, percée, peinte...

On peut éventuellement remplacer les bandes prêtes à l'emploi par des morceaux de coton (vieux draps) que l'on trempe dans du plâtre de construction. Le travail devient plus compliqué, la surveillance et le nettoyage plus conséquents.

## Pot de fleurs

(photo 2)

*Ce pot peut s'utiliser comme vase, pot-pourri ou simple vide-poches.*

- Prendre un pot de fleurs en carton bouilli que l'on trouve en jardinerie comme base.
- Préparer des lanières de bandes plâtrées (environ 10 cm x 4 cm).
- Mouiller les bandes et commencer par recouvrir l'intérieur, puis l'extérieur et le dessous.
- Eventuellement teinter l'eau afin de colorer légèrement ses bandes.
- Réaliser des motifs en relief, des décorations ou intégrer des perles...
- Peindre ou vernir.

## Boîte à trésors

(photo 3)

- Partir d'un cylindre en carton, d'une boîte existante ou créer un cylindre en grillage.
- Recouvrir le tout de bandes plâtrées.
- Préparer un couvercle avec une base en carton.
- Modeler éventuellement une poignée. Ex. de la boîte de gauche: un oiseau réalisé en papier d'aluminium modelé sur une attache parisienne. Entailler le couvercle de manière à placer l'attache et recouvrir le tout de bandes plâtrées.

3





4



5

**Fruits  
et  
légumes**  
(photos  
4 et 5)

Toutes sortes de fruits et de légumes peuvent être réalisés en moulage. Les agrumes ne doivent pas être lissés, mais plutôt tapotés à l'aide d'une brosse à dents.

- Recouvrir le fruit de 2 couches de bandes.
- Après 15 minutes environ, couper en deux délicatement au cutter le moule et sortir le fruit.
- Souder les 2 parties avec des bandes.
- Pour une pomme: retirer la queue au départ et la conserver pour la coller à la fin du moulage.
- Les végétaux peuvent être peints de manière réaliste ou fantaisiste.

### Habillage de bouteille ou de vase (photos 6 et 7)

- Former en fil de fer une base de décoration autour d'un support: vase, éprouvette, bouteille, bocal...
- L'entourer de plâtre avant d'introduire de nouvelles tiges métalliques et des décorations en plâtre.
- Pour former des feuilles, il y a 2 possibilités, soit une base en bristol découpé et recouvert de plâtre, soit partir avec des végétaux naturels. Recouvrir l'envers de la feuille de 3 épaisseurs de plâtre et



6

après 8 minutes retirer la feuille et découper aux ciseaux les contours du moulage.

facilement en classe pour des «opérations créatives».

Bon travail!

Les bandes plâtrées ne servent pas seulement à immobiliser bras et jambes cassées. On peut s'en servir

Corinne Dervey,  
animatrice ACM



7



# Batailles et cottes de mailles

Immergez-vous, l'espace d'une rencontre, dans l'époque de la chevalerie en compagnie de représentants de l'Ost d'Avalon, au château de Valère.

Ces passionnés de chevalerie et d'histoire médiévale déposeront leurs bagages au Musée cantonal d'histoire et animeront des activités interactives avec le public.

Les visiteurs découvriront trois domaines de la vie de l'époque: un premier concernera les armes et l'équipement du preux chevalier ou du vaillant combattant. On y appréciera en particulier l'évolution de ce matériel à travers un choix de boucliers, d'armures, d'épées, de cottes de cuir et autres cottes de mailles,... Durant cette activité les élèves participeront à la réalisation de quelques anneaux qui permettront de réaliser, au fil du temps, une cotte entière! On la «taillera» sur le gabarit d'un jeune écuyer de 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> pri-

maire pour leur permettre d'apprécier, par la suite, l'élégance et la légèreté de l'artifice.

### Historique de Valère

Un autre chantier abordera les machines de guerre, les principes et les stratégies d'une attaque ou de l'établissement d'un siège. Des maquettes permettront de visualiser ces concepts et de s'imprégner des mises en scène évoquées. On en profitera pour aborder l'historique du Château de Valère et en apprécier le modèle défensif.

Au troisième poste un chevalier expérimenté s'épandra en confidences et souvenirs sur son long parcours pour atteindre, enfin, après les multiples rites et épreuves, son statut de défenseur du roi, de la veuve et de l'orphelin. On abordera l'héraldique qui ne sera plus, désormais, cet obscur substantif rimbant avec «hermétique».

Les visiteurs seront peut-être témoins de quelques affrontements en les murs du château où les soldats doivent régulièrement repousser gueux belliqueux et malandrins peu scrupuleux. Bref, un aperçu de la vie quotidienne des gens d'arme de cette nostalgique époque.

L'activité se déroulera au Musée cantonal d'histoire, dans les murs du château de Valère, à Sion. Elle aura lieu le **vendredi 30 novembre**, ainsi que le **week-end du 1<sup>er</sup> et du 2 décembre 2001**. Les membres de l'Ost d'Avalon, tous amateurs passionnés d'histoire et de partage, peuvent accueillir *seulement six classes* le vendredi 30. D'autres possibilités sont envisagées pour le samedi; cette solution surprend puisque les classes sont en congé ce jour-là, mais elle se justifie par le statut des intervenants, tous engagés dans d'autres fonctions durant la semaine! Leurs disponibilités nous obligent à recourir à cette alternative. Les groupes – ou les classes – qui pourraient participer à l'activité le samedi sont donc les bienvenus, les parents seraient sans doute de la partie. A chacun de trouver les solutions locales qui conviennent.

Les classes qui ne pourraient être accueillies comme participantes, sont invitées en visiteurs. Laissez vos coordonnées à Ecole et Musée, téléphone 027 606 41 73; je reprendrai contact avec vous.

Au plaisir de revivre en votre compagnie les péripéties chevaleresques de ces valeureuses gentes...

Eric Berthod



## BRUITS DE COULOIR

Chez les sans-grade

## Une équipe surprenante

Quand, fin août, sonna l'heure de la reprise, un communiqué officiel présenta l'équipe appelée à évoluer durant la saison 2001-2002.

Pour *Résonances*, et afin d'y insérer pour une fois un sujet sportif, nous reproduisons aujourd'hui la formation de cette équipe. Vous la trouverez ci-dessous, assortie des commentaires avisés d'un collègue entraîneur ayant arpenté les pelouses de notre canton, Albert Boisset que nous remercions pour sa précieuse collaboration.

*Au but: un nouveau gardien volant à la voix sonore et aux décisions promptes: R. Fux.*

*En défense: un quatuor élégant où se marient avec bonheur fougue et expérience: K. Imhof, M. Witschi, M. Hauser et M. Ziehli.*

*Au milieu du terrain: un trio très complémentaire ayant enchaîné les saisons et capable de se trouver les yeux fermés: B. Stubenvoll, A. Schönnbett et P.-A. Zenklusen.*

*Enfin, une attaque à la fois vive et musclée composée des ailiers C. Guldenmann et R. Wyssen et du centre-avant Y. Althaus.*

*Les autres joueurs faisant partie de cette équipe et prêts à démontrer en tout temps leur engagement ont pour noms: M. Kälin, C. Speich et M. Niklaus.*



A ce «stade» de ma rubrique, je sens poindre votre étonnement. Il vous manque un renseignement important: de quelle équipe s'agit-il? Le FC Naters de Gio Ruberti, le FC Salgesch entraîné par Pierre-Alain Grichting ou encore Visp, Brig ou Raron?

Eh bien, non! Je vous ai tout simplement présenté une partie du corps enseignant primaire de Monthey placé sous la houlette du grand coach Hubert Grenon. (Bien entendu, l'adjectif grand doit se comprendre ici dans le sens de grand sachem ou grand gourou.)

Cette révélation surprenante a évidemment pour but de titiller la vigilance des Bas-Valaisans. Elle prouve de façon indiscutable que nos amis germanophones n'ont pas attendu l'avènement des filières bilingues pour s'infiltrer, puis s'installer de Sierre au Léman.

Aujourd'hui, dans la plaine du Chablais, leur présence s'est encore renforcée. On les appelle, les courtise, on leur construit des ponts d'or et ils déferlent sans pudeur, venant

de Steffisburg, de Reckingen ou des Grisons.

Il est grand temps de se mobiliser. Amis francophones, résistons! Il en va de notre culture et de notre identité!

Après s'être pernicieusement insinués dans nos contrées, empêchons les dialectes teutons de franchir le seuil sacré de nos salles des maîtres.

Diable, en sa qualité de voisin de la France, le Chablais se doit de réagir! Avant que notre langue ne devienne peu à peu celle de Wolter!

Serge Rey

## Pleine forme

10 séances gratuites pour:

- tonifier vos cordes vocales,
- fortifier vos abdominaux,
- renforcer votre mémoire,
- aérer votre mental...

Le tout dans un cadre convivial. Ceci vous tente?

Alors, réservez le 15 ou le 29 novembre 2001, de 18 h à 19 h 30, à l'Ecole de Champsec, à Sion ou appelez le 027 203 00 07 (Roxane) pour plus d'informations.

La chorale des enseignants

# L'art en s'amusant

Sur la Toile, plusieurs sites ont pour objectif d'initier petits et grands à l'art par le biais du jeu et de la découverte. Nous retiendrons tout particulièrement deux adresses, à savoir *Artquizz* et *Le musée amusant*. Deux preuves qu'apprendre sérieusement l'art tout en s'amusant est possible et même facile.

Le site *Artquizz* (<http://artquizz.free.fr>) regroupe quantité de petits questionnaires à choix multiples classés par thème. De nouveaux thèmes sont par ailleurs régulièrement ajoutés et le site est ouvert aux internautes qui auraient envie d'imaginer de nouveaux quiz.

### De la Préhistoire à nos jours

Tester ses connaissances sur l'Art, de la préhistoire aux peintres modernes, est un jeu d'enfants sur *Artquizz*. Parmi les nombreuses entrées possibles, citons la Renaissance, l'impressionnisme, le symbolisme, le futurisme, l'abstraction, mais aussi l'art chinois, les couleurs, le cinéma, la photo ou encore la bande dessinée. Chaque thème comprend plusieurs tests articulés en sous-catégories et chaque test est composé

de dix questions. En cliquant sur le symbolisme, vous pourrez par exemple vous spécialiser un peu en sélectionnant un quiz sur les peintres Préraphaélites. Certains questionnaires sont très généraux alors que d'autres ne concernent qu'un artiste (Rubens ou Van Gogh) et tous ne sont pas de même niveau (certains sont même assez difficiles). Si vous optez pour la rubrique couleurs, vous découvrirez plusieurs tests et jeux dont le but est de vérifier ou d'approfondir vos connaissances théoriques sur les couleurs et les techniques. Des liens renvoient parfois à d'autres adresses web consacrées à l'art qui permettent de mieux connaître l'un ou l'autre sujet. Et puis il y a aussi des jeux pour travailler la mémoire, des jeux de découpages, des puzzles. À noter que plusieurs questionnaires et un jeu sur les images en trompe-l'œil s'adressent tout particulièrement aux jeunes.

*Artquizz* est un site très intéressant et ludique, même s'il pourrait encore être amélioré au niveau du classement thématique et de la formulation de certaines questions. Reste que l'adresse vaut vraiment le détour.

*Le musée amusant* (<http://www.lacinqieme.fr/museeamusant/>) est un site d'initiation



[www.lacinqieme.fr/museeamusant/](http://www.lacinqieme.fr/museeamusant/)

à l'art destiné aux enfants. Il a été conçu par la chaîne de télévision *La Cinquième*. Cinq grands thèmes sont abordés de manière ludique: la lumière, les couleurs, les formes, les techniques et les histoires. Pour chaque thème, une brève définition est donnée et une séquence permet d'en savoir plus. L'enfant peut par exemple découvrir l'utilisation de la lumière chez Georges de La Tour, Jean Siméon Chardin, Georges Seurat ou Claude Monet. Côté technique, il est question de peintures préhistoriques, de mosaïque, de gravure et d'estampes, de peinture à l'huile ou encore d'aquarelle. Les explications sont toujours courtes, car ce sont les images qui ont la parole. *Le musée amusant* permet en outre aux enfants de jouer avec la lumière, la couleur, les formes ou les techniques. Des liens vers d'autres sites, fort intéressants, sont fournis. Ainsi pour la couleur, il est possible de se rendre sur des sites théoriques qui parlent des pigments, mais aussi sur des sites qui proposent de petites expériences. Un DVD et des vidéos complètent les séquences d'apprentissage mises en ligne.

Nadia Revaz



<http://artquizz.free.fr>

## RECHERCHE

# L'allemand dans les classes genevoises

Afin d'améliorer la cohérence de l'enseignement de l'allemand à travers tous les degrés scolaires à Genève, une expérience inédite a été initiée en 1999/2000: «Le partenariat». Ce partenariat consiste en une collaboration sur le terrain (dans les classes de 3<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> année) entre des enseignant-es du primaire et du secondaire I et II. Par cette démarche, on souhaite favoriser l'apprentissage des élèves et engager une réflexion sur les questions concernant la didactique de l'enseignement de l'allemand, en regard des spécificités des publics scolaires et des méthodes utilisées. Cette expérience fait l'objet d'une évaluation par le Service de la recherche en éducation du canton de Genève (SRED) qui, pour la première phase de son bilan, a interrogé les enseignant-es concernées. Voici ce qu'il en est ressorti.

## Expérience du partenariat

Le bilan de la première année a été effectué avec les enseignant-es sur la base de 10 entretiens de groupe (un groupe étant constitué des 3 personnes collaborant dans une même école). Les résultats, publiés sous la forme d'un rapport intermédiaire, font apparaître l'expérience comme positive tant pour les enseignant-es de l'école primaire que pour ceux et celles du Cycle d'orientation et du secondaire post-obligatoire, mais cela de façon toutefois différenciée.

De manière plus précise, les enseignant-es des degrés secondaires disent que l'expérience leur a permis d'élargir leur vision des apprenants plus jeunes et des pratiques de l'éco-

le primaire, ainsi que celle des liens transversaux de l'enseignement de l'allemand. Les titulaires des classes, quant à eux, trouvent également l'expérience intéressante, mais pour des raisons plus concrètes, à savoir pour l'apport langagier, la gestion du programme, les heures d'allemand effectuées.

Toutefois, pour assurer le succès de l'expérience, les praticien-nés estiment indispensable de:

- continuer à se concerter entre partenaires, notamment par rapport à des objectifs précis de l'enseignement, et poursuivre les recherches des bonnes stratégies qui incitent les élèves à progresser,
- favoriser encore la collaboration en assurant une mise à disposition de moyens matériels qui permettent des discussions régulières (également avec les collègues et les méthodologues) et tenir davantage compte des besoins et des compétences variés des partenaires,
- vérifier si le statut de l'enseignement de l'allemand à l'école primaire (dotation horaire, absence d'évaluation et de temps de travail à domicile) est adapté aux objectifs prônés.

En conclusion, si de façon générale les enseignant-es impliqué-es des différents degrés trouvent l'expérience positive et que les classes jugent la présence des spécialistes très stimulante, on voudra également examiner quelles sont les incidences de l'expérience sur les ac-

quis des élèves. C'est ce qui est prévu comme seconde phase de cette évaluation.

CSRE

## Pour plus d'informations

*Vous pouvez demander des informations supplémentaires (gratuites) sur ce projet (Réf. No 01:055) au: Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE), Entfelderstrasse 61, 5000 Aarau, tél. 062 835 23 90, télécopie 062 835 23 99, skbf.csre@email.ch*

## En raccourci

20 novembre

### Journée des droits de l'enfant

Le 20 novembre, journée des droits de l'enfant, toutes les classes de Suisse romande sont invitées à participer à une minute d'expression en symbole du respect des droits de l'enfant et à une minute de silence en solidarité avec les enfants dont les droits ne sont pas respectés. Un dossier pédagogique avec des propositions d'activités est disponible sur [www.globaleducation.ch](http://www.globaleducation.ch).

A noter encore que cette action symbolique sera lancée avec l'émission *On en parle*, Radio Suisse Romande, La Première, dès 9 h 05.

### Festival Ciné Jeunesse 2002

#### Concours

Le Festival Ciné Jeunesse est la plate-forme la plus importante pour les jeunes cinéastes suisses. Le délai d'inscription pour les films et les vidéos est le 31 décembre 2001. Les formulaires d'inscription et les conditions de participation (groupes d'étudiants, classes d'école de tous niveaux...) se trouvent sur Internet [www.jugendfilmstage.ch](http://www.jugendfilmstage.ch) ou peuvent être obtenus auprès du Festival Ciné Jeunesse c/o Pestalozzium, boîte postale, 8035 Zurich, tél. 01 360 48 00.



## Dix ans d'activités

Le Bureau de la formation et des échanges linguistiques fête ses dix ans d'activités. De 1991 jusqu'à fin 2000, c'est Nicolas Fournier qui a œuvré avec dynamisme à la tête du BEL. Début 2001, c'est Yves Andereggen et Corinne Barras-Philipp qui lui ont succédé, respectivement en qualité de responsable et d'adjointe.

Pour Yves Andereggen, le travail en team est essentiel et il cite également le rôle important joué par Paula Gaillard, la secrétaire des lieux. Il relève que le bilan de coordination et de gestion des échanges est globalement positif. En 2000, ce sont près de 300 échanges qui ont été réalisés, et ce sans compter les échanges individuels d'été. Les 10 ans du BEL sont l'occasion de faire un petit bilan avec le responsable du Bureau.

### Yves Andereggen, quelle est l'évolution du BEL en dix années d'existence?

Le Bureau s'est étoffé et les premières attributions, à savoir rapprocher les deux régions linguistiques du Valais et gérer les échanges linguistiques, que ce soit à l'intérieur du Valais, avec la Suisse alémanique ou avec l'étranger, ont été complétées par différentes autres activités.

### Quelles sont ces activités qui se sont surajoutées à la mission première du BEL?

Il y a entre autres les contacts transfrontaliers (Conseil du Léman, CO-TRAO...) qui sont particulièrement fructueux. De nouvelles tâches sont venues s'ajouter, dont celle de promouvoir le projet Exchange.02 ou de diffuser le Portfolio des langues. Le

Bureau est aussi régulièrement consulté en ce qui concerne l'apprentissage des langues dans le cadre scolaire. Notre rôle est également de stimuler le jumelage des cycles d'orientation et les échanges par rotation.

### Si l'on regarde les statistiques des échanges, on peut remarquer que les échanges entre collèges valaisans sont en baisse. Est-ce à dire que l'étranger attirerait davantage les jeunes que l'autre partie du canton?

Non, je pense que cette baisse est due à l'introduction de la nouvelle maturité et non à une diminution de l'intérêt pour l'échange cantonal.

Les étudiants haut-valaisans sont un peu moins réticents, car la grille horaire leur permet plus facilement de faire un échange d'une année scolaire. Autre constat, ce qu'on a perdu au niveau des échanges entre collégiens, on le gagne au niveau de la 9<sup>e</sup> et de la 10<sup>e</sup> année linguistique. On peut saluer le courage de ces jeunes qui se lancent dans une aventure linguistique ardue, aventure qui est encore plus difficile pour les Bas-Valaisans qui vont dans le Haut-Valais, à cause du dialecte. Ce qui est réjouissant, c'est que ces jeunes, une fois le premier pas franchi, sont ravis de l'expérience.

*Propos recueillis par Nadia Revaz*

### Exchange.02



- comment se rendre à l'EXPO.02 en déboursant un minimum?
- comment effectuer un échange de classes ou de groupes avec un minimum de préparation?
- comment bénéficier des structures d'échanges mises en place dans le cadre de EXPO.02?
- comment participer à des activités enrichissantes avec des jeunes du même âge? (artéplages - communication - nature et environnement)
- comment lier de nouvelles amitiés en rencontrant des jeunes d'autres cantons?

Tout cela et plus, vous pouvez l'obtenir en vous inscrivant au programme d'Exchange.02, patronné par la Confédération et de nombreuses associations nationales. Un grand nombre de classes dans les cantons-site attendent encore un partenaire, inscrivez-vous pour ne pas les décevoir. Il est encore temps de le faire, le Bureau des échanges linguistiques est à votre disposition pour toute information ou éventuelle inscription. Merci d'avance pour les jeunes qui en bénéficient!

### Pour tous renseignements

BEL, Planta 3, 1950 Sion, Tél. 027 606 41 30, Télécopie 027 606 41 34.

## PASSAGE EN REVUES

## Les revues du mois

## La Classe



Le mensuel pratique des instituteurs et des professeurs des écoles fournit, dans son numéro 122, 10 fiches d'activités qui développent les capacités de lecture et d'écriture des enfants sur le thème de la vigne. Et, comme dans chaque numéro, on retrouve la lecture suivie, les sites du mois...

## Sciences humaines

Quels savoirs enseigner? La revue *Sciences humaines* tente de répondre à cette interrogation complexe dans son dossier d'octobre 2001. L'un des articles porte sur la fabri-



cation des disciplines, un autre sur les savoirs scolaires sous le feu des critiques, un autre est consacré aux débats et polémiques autour des programmes scolaires. Il est aussi question des différents modèles d'école qui tendraient, dans le monde occidental, vers des formes similaires.

## Le Monde de l'éducation



Les faiblesses de l'université sont à la une du *Monde de l'éducation* d'octobre 2001. Ce numéro propose en outre un débat sur la satisfaction ou la non-satisfaction de l'enseignement des langues vivantes dans le primaire. A noter aussi que l'un des articles de la rubrique «Actualité» donne quelques pistes pour décrypter les attentats qui ont frappé l'Amérique le 11 septembre.

## Jdi

L'enseignement en milieux difficiles constitue le thème du dossier d'octobre du *Journal des instituteurs et des professeurs des écoles*, avec en particulier un intéressant article intitulé *Quand la psychanaly-*



se soutient la pédagogie. Hors dossier, le billet du médecin s'interroge sur les rythmes scolaires et celui du psychologue sur l'aide pédagogique.

## Science &amp; Vie junior

Le dernier numéro de *Science & Vie junior* revient sur 100 ans de prix Nobel, avec un pot-pourri des petites et grandes histoires qui ont jalonné cette aventure unique des heureux élus en physique, chimie, médecine, littérature, paix et économie. Signalons aussi un article consacré aux images subliminales.



## Vers l'éducation nouvelle

«Pratiques culturelles: quel accompagnement?» est le titre du dernier dossier (septembre 2001) de la revue des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active, *Vers l'éducation nouvelle*. Dans ce numéro, il est exclusivement question des festivals et des musées. Un prochain numéro s'intéressera aux pratiques culturelles à l'école.

## Interdialogos



La revue *Interdialogos* propose un dossier (numéro 1, 2001) consacré aux femmes et aux migrations. Il faut dire qu'elles sont majoritaires parmi les migrants et qu'il est pourtant rare qu'on leur accorde une attention spécifique. Les différents articles montrent bien le décalage avec les stéréotypes réducteurs véhiculés et visent à modifier le regard posé sur elles.

Toutes les revues mentionnées dans cette rubrique sont disponibles à l'ORDP et/ou à la Bibliothèque cantonale.

# La résilience

Cette nouvelle rubrique est l'occasion de s'intéresser à une notion, un concept au détour de quelques citations. Une manière de résumer un sujet complexe en quelques lignes et, pourquoi pas, de donner envie d'en savoir davantage en lisant les ouvrages cités.

De plus en plus, on entend parler de résilience, en tant que concept opposé à la vulnérabilité de l'individu. Mais plus précisément qu'est-ce que la résilience?

### Définition

La résilience est un mot qui nous vient de l'anglais. Utilisé en physique pour exprimer la qualité de certains matériaux, il définit la résistance au choc. Sur le plan étymologique, il vient du latin *salire* que l'on peut traduire ainsi: «sauter en arrière, rebondir, être repoussé, jaillir» et du préfixe *re* indiquant la répétition, la reprise. Résilier, c'est bien rebondir, aller de l'avant, après avoir subi un choc ou un traumatisme. C'est aussi résilier un contrat avec l'adversité.

Marie-Paule Poilpot in B. Cyrulnik et al. *La résilience: le réalisme de l'espérance.*

### Intervenir sur la résilience

Les enseignements de la résilience proviennent avant tout d'études prospectives portant sur des cohortes d'individus, mais nous ne connaissons aucune étude systématique qui ait cherché à mesurer l'impact d'interventions fondées sur la résilience, au plan individuel et clinique du moins. On le voit, nous en sommes réduits pour l'instant à travailler de façon relativement empirique, et il serait important à l'avenir de développer dans ce domaine des instruments d'intervention et d'évaluation mieux standardisés.

Pierre-André Michaud in Boris Cyrulnik et al. *La résilience: le réalisme de l'espérance.*

### Combattre la souffrance

Dans le cas de la résilience, la souffrance est toujours l'ennemie à combattre. Mais les mécanismes construits, visant encore et toujours à maîtriser ce qui pouvait détruire, ne sont pas devenus pathologiques; même si parfois la limite est proche. La résilience, au travers de sa trame tissée fil à fil, a permis de transformer par ses processus la souffrance en création.

Pierre-Yves Brissiaud. *Surmonter ses blessures.*

### Non refoulement

La notion de résilience est différente de celle de résistance travaillée dans la cure psychanalytique. Résister, c'est se protéger, certes. Mais en pratiquant le refoulement. Bien sûr, il s'agit de souffrir le moins possible. Mais «ça» reste en soi, et «ça» continue d'agir en sourdine dans notre inconscient. La personne résiliente garde en mémoire d'une façon aiguë le souvenir de son traumatisme, elle ne le refoule pas. Ce souvenir va pouvoir devenir ce ressort donnant l'élan vital, presque quotidien, de l'adaptation aux effets négatifs de la souffrance du passé.

Pierre-Yves Brissiaud. *Surmonter ses blessures.*

### L'humour comme thérapie

Il y a dans l'humour une intention thérapeutique qui ressemble un peu à la fonction de déni: faire croire pour se faire croire que ce n'est pas si grave. Ce leurre est une falsification créatrice qui met la douleur à distance. Si je parviens à mettre en scène la tragédie qui me torture, si je vous arrache un sourire, une émotion amicale ou une mimique d'intérêt, je cesserai de jouer le rôle navrant du pauvre petit et de donner l'image un peu dégoûtante de la victime perdue, violée, abandonnée, amoindrie.

Boris Cyrulnik. *Les vilains petits canards.*

## Co-résilience

Aucun enfant ne peut devenir résilient seul. Pour acquérir ses ressources internes, il doit trouver autour de lui, pendant sa petite enfance, une bulle affective qui permette de graver dans sa mémoire un processus de stabilité interne qui l'incitera à chercher le tranquillisant dont il a besoin. Ensuite, ses ressources internes seront imprégnées par la stabilité du milieu. Il se métamorphosera sous l'effet de la parole, il quittera le monde de la biologie, de la sensorialité pour entrer dans celui des récits. Les processus de résilience n'ont alors plus rien à voir avec la biologie, ni avec les interactions précoces. Ils s'expriment entre autres par des productions artistiques et des réflexions sur le sens de la vie.

*Boris Cyrulnik et al. La résilience: le réalisme de l'espérance.*

## Résilience et pédagogie

La pédagogie contemporaine se trouve confrontée au défi majeur qui consiste à s'adapter à l'image changeante de l'enfant.

Au cours du siècle dernier, la vision de l'enfant a considérablement changé, comme nous le démontre la Convention des droits de l'enfant. La pédagogie éprouve des difficultés à intégrer cette nouvelle vision, non seulement sur le plan théorique, mais aussi dans son application pratique. Le concept de «résilience» invite à une pédagogie respectant l'enfant comme partenaire dans l'éducation et offre la protection nécessaire pour un développement équilibré. Il suggère des idées pour la philosophie de la pédagogie, ainsi que pour sa mise en pratique.

*Pierre-André Michaud in B. Cyrulnik et al. La résilience: le réalisme de l'espérance.*

## Métamorphose du trauma

La métaphore du tricot de la résilience permet de donner une image du processus de la reconstruction de soi. Mais il faut être clair: il n'y a pas de réversibilité possible après un trauma, il y a une contrainte à la métamorphose. Une blessure précoce ou un grave choc émotionnel laissent une trace cérébrale et affective qui demeure enfouie sous la reprise du développement. Le tricot sera porteur d'une lacune ou d'un maillage particulier qui dévie la suite du maillot. Il peut redevenir beau et chaud, mais il sera différent. Le trouble est réparable, parfois même avantageusement, mais il n'est pas réversible.

*Boris Cyrulnik. Les vilains petits canards.*

## Le prix de la résilience

La contrepartie de la résilience est de continuer régulièrement à entretenir et à répéter les montages salvateurs pour ne pas être en contact avec le contenu de la souffrance afin de pouvoir continuer à avancer dans la vie.

*Pierre-Yves Brissiaud. Surmonter ses blessures.*

## Trois livres, une émission TV

### La résilience: le réalisme de l'espérance

Cet ouvrage collectif donne la parole à des spécialistes (professionnels du monde médical, social, éducatif) qui se sont intéressés à la résilience en tant que dynamique d'adaptation positive.

*Boris Cyrulnik et al. La résilience: le réalisme de l'espérance. Paris: Erès, collection Fondation pour l'enfance, 2001.*

### Les vilains petits canards

Boris Cyrulnik expose quelques cas célèbres de résilience (Maria Callas, Barbara, Georges Brassens) pour montrer comment ce processus se met en place dès la petite enfance, avec le tricotage des liens affectifs puis l'expression des émotions.

*Boris Cyrulnik. Les vilains petits canards. Paris: Odile Jacob, 2001.*

### Surmonter ses blessures

Ancien enfant maltraité, devenu lui-même psychothérapeute, Pierre-Yves Brissiaud témoigne de son expérience d'enfant résilient. Son livre mêle vécu, références scientifiques et données générales.

*Pierre-Yves Brissiaud. Surmonter ses blessures. De la maltraitance à la résilience. Paris: Retz, 2001.*

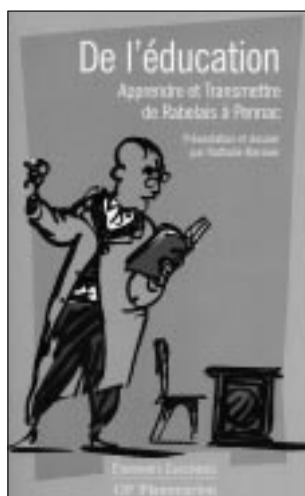
### Temps présent

L'émission *Temps présent* a diffusé le 24 mai 2001 un reportage consacré à la résilience intitulé «Grandis par l'épreuve», reportage signé Sylvie Rossel et Jean-Bernard Menoud.



## Nouveautés

## Textes sur l'éducation



Qu'enseigner et comment? Les réponses changent à chaque époque. L'ouvrage présenté par Nathalie Marinier invite au voyage à travers les textes consacrés à l'éducation. Des textes d'idées, des témoignages, des récits plus ou moins fantaisistes, des poèmes aussi sont rassemblés dans cet opuscule. Chaque auteur et chaque texte sont resitués dans leur contexte historique. Et pour conclure, un dossier reprend chiffres et articles d'actualité.

*De l'éducation. Apprendre et Transmettre de Rabelais à Pennac.* Paris: GF Flammarion, coll. *Etonnants classiques*, 2001.

## Centres de recherche en éducation

En Suisse, dans la seconde partie du vingtième siècle, les centres extra-universitaires ont apporté une importante contribution à la recherche en éducation. Une vingtaine de témoignages tentent de retra-

cer «l'épopée» de ces centres selon une trame commune. Des chercheurs ont également tenté une synthèse de ces différentes histoires institutionnelles. Cet ouvrage met en avant la nécessité pour les chercheurs de mieux s'organiser pour affronter les défis du vingt et unième siècle.

*Daniel Bain, Jean Brun, Dagmar Hexel, Jacques Weiss et al. L'épopée des centres de recherche en éducation en Suisse 1960-2000.* Neuchâtel: IRDP, 2001.



## L'enfant et ses rythmes

Cela fait une vingtaine d'années que la question des rythmes scolaires est posée, sans que rien ne change. Des journées scolaires de dix heures, des vacances trop courtes ou trop longues, les devoirs après la classe, la télévision pour seul loisir... Telles sont les cadences d'une majorité d'enfants. Les professeurs François Testu et Roger Fontaine souhaitent faire mieux connaître les rythmes



biologiques et psychologiques et sensibiliser à l'importance du sommeil, à la rythmicité journalière ainsi qu'aux conséquences positives ou négatives des différents types d'emploi du temps.

*Pr. François Testu, Pr. Roger Fontaine. L'enfant et ses rythmes: pourquoi il faut changer l'école.* Paris: Calmann-Lévy, 2001.

## Panorama interreligieux

Un précieux *Panorama des religions* vient d'être publié en Suisse romande. A quoi sert un tel panorama? Il donne des informations rapides et claires – tout en étant bien documentées – concernant telle ou telle tradition religieuse. Vingt communautés religieuses, classées alphabétiquement, sont présentées dans ce document sous forme de fiches. Une première fiche aborde l'histoire de chaque communauté au travers de douze points (fondateur et origine, textes de références...), une deuxième traite

des rapports entre vie scolaire et appartenance d'un enfant à une communauté religieuse et une troisième fiche, pratique celle-là, offre toute une série de renseignements sur les statistiques, les publications, Internet et fournit un certain nombre d'adresses utiles. Cet ouvrage s'adresse à tous ceux, croyants ou non, qui souhaitent faire tomber certains préjugés pour une plus grande tolérance. La publication de ce *Panorama des religions* s'inscrit dans une perspective similaire à celle du *Calendrier interreligieux* réalisé depuis six ans par les mêmes éditeurs.

*Panorama des religions. Traditions, convictions et pratiques en Suisse romande.* Editions Enbiro, Lausanne et Plate-Forme interreligieuse, Genève, 2001.



Pour plus d'informations et commandes: Editions Enbiro, Calendrier interreligieux, CP 64, 1000 Lausanne 9, télécopie 021 312 27 70, courriel: enbiro@span.ch ou Plate-Forme Interreligieuse de Genève, CP 276, 1219 Le Lignon, télécopie 022 796 65 44. Prix: 19.-.

## EN RACCOURCI

## Les brèves de Résonances

## Apprendre à Entreprendre

## Projet pilote à Sion

Le projet *Apprendre à Entreprendre* fait actuellement l'objet d'un projet pilote dans une classe de 2<sup>e</sup> année de maturité professionnelle commerciale (MPC) de l'Ecole supérieure de commerce de la Ville de Sion. 18 jeunes participent à cette expérience dans le cadre des cours normaux dont le programme tient compte des objectifs et de l'évolution du projet. Après une première phase de brainstorming, les participants ont présenté quatre projets, dont l'un aboutira à la création d'une entreprise réelle en milieu scolaire. Intitulé «L'air en bouteille», le produit qui sera à la base de la future entreprise est un souvenir que les touristes de passage dans notre pays pourront emporter chez eux.

## CDIP

## Loi fédérale sur les langues

Le Conseil fédéral a lancé la consultation relative à la nouvelle loi fédérale sur les langues. La Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) est convaincue que le présent projet constitue une bonne base de discussion. Elle souhaite cependant que les mesures visant à mettre en œuvre le mandat constitutionnel en matière de politique linguistique soient réduites à l'essentiel. Selon la CDIP, les mesures de droit fédéral devraient se concentrer en premier lieu sur le soutien des cantons plurilingues, sur le maintien et l'encouragement de l'italien et du romanche, sur l'encouragement des activités d'échanges entre les groupes linguistiques et la création d'un centre de compétences du plurilinguisme porté par la Confédération et les cantons.

## Helvetas

## Ecriture d'Haïti

En novembre 2001, Gary Victor, écrivain haïtien, sera l'invité d'Helvetas et proposera au public romand de se plonger dans le monde littéraire d'Haïti, en se laissant guider par les figures du vaudou qui imprègnent la culture de son pays. Les lectures publiques de Gary Victor auront entre autres lieu à Martigny le vendredi 23 novembre

au centre de loisirs des Vorziers à 20 h.

Pour toute information: Helvetas, association suisse de la coopération internationale, Mercerie 3, Lausanne, tél. 021 323 33 73, courriel: [helvetas@gve.ch](mailto:helvetas@gve.ch), [www.helvetas.ch](http://www.helvetas.ch).

## Revue Petite Enfance

## Les gros mots

L'usage des gros mots est-il très répandu? Est-ce considéré comme un problème? Comment ceux qui y sont confrontés réagissent-ils? Faut-il prévenir ou attendre que la situation se présente pour réagir? 134 lieux d'accueil, maîtresses et autres professionnels de la petite enfance ont participé à l'enquête qui constitue l'essentiel du dernier numéro de la revue *Petite Enfance*.

Celle-ci peut être commandée à: pro juventute, département romand, tél. 021 323 5091, courriel: [dep.romand@projuventute.ch](mailto:dep.romand@projuventute.ch)

## Allez savoir!

## Riche numéro



La dernière livraison d'*Allez savoir!* donne à lire un entretien avec Maria Wentland Forte, vice-recteur de l'Université de Lausanne et professeur extraordinaire d'entreprise et technologies à l'Ecole des HEC, qui est

persuadée que le cyber-enseignement va modifier en profondeur la vie académique. Ce riche magazine de l'Université de Lausanne aborde en vrac l'histoire des apprentis sorciers avant Harry Potter, les obligations d'entretien des parents concernant la formation de leurs enfants, etc. Pour s'abonner à la version papier de *Allez savoir!* (qui est gratuite), il suffit d'écrire au Service de presse de l'Université de Lausanne, BRA, 1015 Lausanne ou d'envoyer une télécopie au 021 692 20 75 ou un courriel à [Uniscope@unil.ch](mailto:Uniscope@unil.ch). Tous les numéros figurent également sur le Web à l'URL: [http://www.unil.ch/spul/allez\\_savoir/index.html](http://www.unil.ch/spul/allez_savoir/index.html).

## Science &amp; Vie

## Echec des maths à l'école

La revue *Sciences & Vie* consacre son dossier de septembre 2001 à l'échec des maths à l'école. En effet, la reine des disciplines traverse une crise sans précédent. De plus se pose un problème de recrutement des professeurs. Certains suggèrent de remettre à plat les contenus, d'autres conseillent d'enseigner l'histoire des mathématiques pour donner de la chair au cours. Le dossier se termine sur la citation suivante d'Emile Borel, mathématicien disparu en 1956: «Il est nécessaire que les points de contact entre les mathématiques et la vie soient mis en évidence pour tous: c'est le seul moyen d'empêcher que les mathématiques soient un jour supprimées...»

## Médiathèque Valais

## Bulletin d'information

La Médiathèque Valais vient de publier son premier bulletin d'information qui paraîtra désormais trois fois par an. Il présente les activités des quatre sites de la Médiathèque avec de brefs articles d'information visant à attirer l'attention sur l'une ou l'autre animation proposée. Le Bulletin d'information est disponible gratuitement à la Médiathèque, dans les bibliothèques valaisannes, les écoles et les offices du tourisme.

## Expo.02

## www.14-19.ch

Comment voulons-nous vivre demain, et dans vingt ans? Quels premiers pas pouvons-nous faire dès aujourd'hui? Ces questions sont à l'origine du projet 14-19, projet patronné par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique et par la Fédération suisse des écoles privées. *Prends ton avenir en main!* est un projet de participation pour les classes scolaires de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> et les groupes de jeunes dans le cadre d'Expo.02. Les jeunes sont invités à s'interroger sur leur avenir dans leur propre cadre de vie, à concevoir des visions et à réaliser des projets, qu'ils organiseront et mettront en œuvre eux-mêmes. Des informations et documents de travail concernant le projet peuvent être consultés sur Internet, à l'adresse suivante: [www.14-19.ch](http://www.14-19.ch).

## Démarche d'éducation religieuse pour le temps de Noël

# Chercheurs d'étoiles...

**Objectifs:** Découvrir dans les textes proposés que les personnages (Abraham, les mages) se mettent en marche, en recherche dans une attitude de confiance. Découvrir qu'à Noël Dieu vient pour tous, et ouvre un avenir, une espérance.

**Degrés concernés:** grands degrés de l'école primaire.

**Matériel:** (Bible ou textes simplifiés ci-dessous)

- texte «la visite des mages» Mt 2, 1-12
- texte «Abraham» Gn 12, 1-3 et Gn 15, 1-6

### Mt 2, 1-12 «La visite des mages»

Après la naissance de Jésus, au temps du roi Hérode, voilà que des mages arrivèrent à Jérusalem. Ils demandèrent: «Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu son étoile se lever en Orient, et nous voulons lui rendre hommage.» Le roi Hérode fut bouleversé. Il demanda aux chefs des prêtres où devait naître le Messie. Ceux-ci répondirent que selon les livres saints, c'était à Bethléem, en Judée.

Alors Hérode fit appeler les mages. Il les envoya à Bethléem et leur dit: «Quand vous aurez trouvé l'enfant, avertissez-moi. J'irai, moi aussi, lui rendre hommage.»

Ils se mirent en route, et voilà que l'étoile qu'ils avaient vu se lever à l'Orient leur apparut à nouveau. Elle les guida jusqu'à l'endroit où se trouvait l'enfant. A la vue de l'étoile, ils furent remplis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, et virent l'enfant, avec Marie, sa mère. Ils se prosternèrent pour lui rendre hommage. Ils ouvrirent les trésors

apportés et lui en firent cadeau: de l'or, de l'encens, de la myrrhe. Mais un songe les avertit de ne pas retourner chez Hérode. Aussi, ils rentrèrent chez eux par un autre chemin.

### Genèse 12, 1-3; 15,1-6 Abraham

Le Seigneur dit à Abraham: «Quitte ton pays, ta patrie, la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi l'ancêtre d'un grand peuple. Ma protection bienveillante, ma bénédiction reposera sur toi. Ton nom sera grand. Bonheur à tes amis, malheur à tes ennemis! Par toi sont bénies toutes les familles de la terre!»

Abraham partit comme le Seigneur le lui avait dit. Il était âgé de soixante-quinze ans. Il prend avec lui Sara sa femme, Lot, son neveu, ses troupeaux et tous ses biens. Ils se mirent en route et arrivèrent dans le pays de Canaan. Ils arrivèrent jusqu'à Sichem, au chêne de Moré. (...)

Un jour Abraham eut une vision. Au cours de cette vision, il entendit la parole du Seigneur Dieu: «N'aie pas peur, Abraham, je suis avec toi comme un bouclier qui te protège. Ta récompense sera grande». Abraham répondit: «Seigneur mon Dieu, veux-tu vraiment me donner quelque chose? Tu le sais, je vais bientôt mourir et je n'ai pas d'enfants. C'est un de mes serviteurs qui héritera de moi, et non pas un fils.»

Le Seigneur lui dit: «Ce n'est pas un serviteur qui sera ton héritier, mais un fils, ton fils à toi! Sors de ta tente, regarde le ciel, et compte les étoiles si tu peux les compter! Ta descendance sera aussi nombreuse que les étoiles du ciel!» Abraham reprend confiance. Il crut, et le Seigneur n'oublia pas la foi qu'Abraham avait montrée ce jour-là!



## Idées pour une démarche pédagogique:

- Prendre connaissance des textes (lire ou raconter, éventuellement avec des images, dias...).
- Chercher ce qui est commun aux deux textes:
  - des personnages se mettent **en marche, en recherche**
  - l'image de **l'étoile** (des étoiles qui figurent la promesse d'une multitude de descendants pour Abraham, et une étoile que les mages suivent et qui les conduit vers Jésus). Dans les deux situations, l'étoile dessine et ouvre un avenir pour ceux qui la regardent...
  - l'objet de la recherche, la promesse prend le visage **d'un enfant**.
- Faire remarquer que la joie éprouvée par les mages va bien au-delà de la découverte d'un point lumineux dans le ciel. A travers cette étoile, à travers l'enfant, c'est Dieu lui-même qu'ils ont reconnu. Jésus devient l'étoile de leur vie: ils repartent avec une grande joie au cœur.
- Observer que les mages venus d'Orient sont des étrangers, des païens, et représentent ainsi les gens de partout. Ils ont eu l'audace et la confiance de se mettre en route et de reconnaître le Messie, l'envoyé de Dieu dans cet enfant de la crèche.
- Dans nos vies, rechercher des gestes, des joies, des réussites qui nous encouragent à poursuivre, à garder espoir, à vaincre nos peurs, à reprendre confiance..., malgré les difficultés.
- Dans les journaux, malgré les faits d'actualité souvent dramatiques, découper des articles qui relatent

la recherche de la paix, de plus de justice, de solidarité, des signes d'espoir. Coller ces articles sur un panneau autour de la crèche, dans la classe ou dans les couloirs de l'école. Concrétiser des signes de paix, de joie, à travers des gestes à vivre entre nous.

- Décorer l'arbre de Noël avec des étoiles sur lesquelles sont écrits des gestes, des valeurs vers lesquelles nous voulons nous mettre en route (paix, amitié, justice...).
- Les mages viennent de partout, tout comme les élèves de certaines de nos classes. Planter dans un bac à sable à côté de la crèche des fanions portant les drapeaux des pays d'origine des élèves de la classe ou de l'école.
- Décorer des cartes, des bougies, et y inscrire un message de paix, de solidarité et les offrir aux gens du quartier, aux concierges de l'école, à des personnes âgées, en famille...

- Chant «Cherche ton étoile, dans le ciel de l'avenir...» (A 239)

*Devenons ensemble des chercheurs d'étoiles, des porteurs d'espoir et de paix... Ainsi le message de Noël prendra vie en nous et autour de nous...*

**Note:** A travers Abraham, père d'une multitude, la démarche peut s'ouvrir à tous.

*Monique Gaspoz,  
Animatrice pour l'éducation religieuse  
Centre de catéchèse, Sion*

**P. S.** Une autre démarche pour les premiers degrés de l'école primaire est disponible au Centre de Catéchèse, à Sion au N° tél. 322 23 73. La démarche est construite à partir du conte «La perle de Noël» (Editions Nord-Sud, 2001) et de Mt 2, 1-12 (la visite des mages), au prix de 28 francs.

## PUBLICITÉ

### Modulaire

La qualité de la forme  
et la réponse à la fonction  
se jugent avec le temps.  
Les temps changent,  
les systèmes d'aménagement  
USM s'adaptent.

**USM**

Systèmes d'aménagement



**VISITEZ  
NOTRE  
EXPOSITION  
DE 600 M<sup>2</sup>**

BUREAU — S  
CONCEPT A  
*Amacker*  
**ILE FALCON SIERRE**  
Tél. 027/ 456 83 77 - Fax 027/ 456 83 76

**Documentation et devis sans engagement  
Planning DAO gratuit – Commande par téléphone**

## Logopédie

En ce début d'année scolaire 2001-2002, le CEVALO (Centre Valaisan des Logopédistes Privés) tient à vous informer des modalités de la prise en charge logopédique.

Certaines idées véhiculées laissent croire aux parents qu'ils n'ont pas le choix du service et/ou du thérapeute et que la prise en charge du traitement en privé serait à leurs frais.

Or le choix entre le service public ou privé est de la seule compétence des parents.

La prise en charge financière d'un traitement logopédique en privé est assurée par les mêmes organismes que dans les services publics et donc sans frais pour les parents, à de rares exceptions près qui sont signalées dès la première séance.

Les cabinets privés, assez nombreux, assurent toujours une prise en charge immédiate et ne connaissent pas de liste d'attente.

La consultation en cabinet privé ne présente donc aucun désavantage mais est, au contraire, une alternative intéressante. La liste des membres du CEVALO est à votre disposition au secrétariat du Centre.

Le CEVALO se tient à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

**Coordonnées du CEVALO**  
Secrétariat:

Pré-Fleuri 9 – 1963 Vétroz  
Tél. + télécopie 027 346 44 50,  
courriel: [cevalo@bluewin.ch](mailto:cevalo@bluewin.ch)



# D'un numéro à l'autre

## Enseignement religieux Préoccupation, sauf à Genève

Le canton de Zurich projette de réformer l'enseignement religieux et prépare un enseignement des religions multiconfessionnel et obligatoire. Au programme, et à parts égales: Jésus, Allah, Yahvé et les autres. «L'école a aussi une mission d'intégration. Plus possible de se limiter à la doctrine chrétienne», explique Regine Fretz, chef du Service de l'enseignement obligatoire. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: la Suisse compte près de 300'000 musulmans et 40'000 vivent dans la région zurichoise. Un cinquième des élèves est en outre dispensé d'instruction religieuse et ce taux grimpe parfois jusqu'à 70%. En Suisse romande, les méthodes pédagogiques développées par Enbriro et utilisées par le canton de Vaud, le Jura, Fribourg et bientôt le Valais font déjà place aux religions non chrétiennes. Neuchâtel planche sur l'introduction d'une branche «cultures religieuses et humanistes». Genève est le dernier bastion à prôner la stricte laïcité de l'école. (L'Hebdo 27.09)

## Formation à Fribourg Passeport des métiers

Après le passeport-vacances, voilà le passeport des métiers organisé pendant les vacances d'automne. Quelque 120 PME fribourgeoises ont répondu à l'appel du Centre d'information professionnelle et de l'Union patronale et accueilleront les élèves de tous les CO du canton

pour leur montrer par le menu 143 métiers différents. Pour leur permettre de se renseigner, une brochure comprenant les adresses de toutes les entreprises et un index étoffé sera distribué aux élèves. Pour le directeur de l'Union patronale, cette opération est une bonne occasion pour tordre le cou à certains a priori sur des professions comme mécanicien où l'on imagine toujours les travailleurs plongés dans le cambouis toute la journée. (La Liberté 27.09)

## Handicapés Accueillis à l'école

Le Conseil des Etats devra prochainement discuter de l'initiative populaire «Droits égaux pour les personnes handicapées». A Orsières et Martigny, les enfants handicapés mentaux suivent les classes ordinaires. L'expérience semble bénéfique. A Orsières, les parents sont motivés et les enfants deviennent plus autonomes. Pour les autres élèves, le programme est scrupuleusement respecté, même si ce n'est pas toujours simple car l'enseignant est souvent seul à tout gérer. L'intégration parfaite, avec un duo d'enseignants en permanence, est possible pourtant. C'est le cas à Martigny. Le travail d'intégration s'est fait progressivement et depuis dix ans, Martigny n'a plus de classes spéciales, ni pour handicapés, ni pour enfants en difficultés. En revanche, l'école a gardé les spécialistes, les logopédistes, les psychologues et leurs cours d'appui. Pour Michel Abbet, enseignant à Orsières et pour

Jean-Pierre Cretton, directeur des écoles communales de Martigny, l'intégration va bien au-delà des murs de l'école. Les résultats des recherches sur l'intégration des enfants handicapés sont encourageants. Reste un point contesté: l'image de soi des enfants handicapés. (L'Hebdo 27.09)

## Ecoles publiques Méthode Blair

Face à l'échec de plusieurs écoles publiques du Royaume-Uni, le gouvernement travailliste a fait de la privatisation de la gestion de ces établissements une priorité de son second mandat. Le taux d'échec de leurs élèves est alarmant (51% en moyenne nationale), leurs ressources financières sont exsangues, leur gestion est chaotique. La méthode de Tony Blair ne consiste pas à confier l'enseignement lui-même à des entreprises spécialisées, mais de remettre en main du privé la gestion de l'école. C'est pourquoi il refuse de parler de «privatisation» et insiste sur la notion de partenariat public-privé. L'an dernier, une école a testé avec succès cette «méthode», mais plusieurs obstacles demeurent pour que cet exemple se répète aussi harmonieusement. (Le Temps 28.09)

## Incivilités à l'école Séminaire des directeurs d'école

Comment restaurer le respect à l'école et comment redonner du sens à l'école? Ces questions ont été débat-

tues lors du séminaire bisannuel de la Conférence romande et tessinoise des chefs d'établissements secondaires (CRoTCES). Léon Gurtner, président fribourgeois du CRoTCES) prône le pragmatisme: «C'est vrai que dans certaines classes on fait plus d'éducation que d'instruction, il y a une déperdition de la culture et je le regrette. Mais ces enfants ont besoin d'aide, c'est une réalité». (Le Temps 29.09)

## Sondage sur la formation en Valais L'apprentissage cartonne

Le Nouvelliste a réalisé un sondage sur l'apprentissage en Valais. La formation dispensée par l'école, les centres professionnels et les Hautes Ecoles, voire par d'autres filières nouvelles, est-elle en accord avec les besoins exprimés par l'économie? Quel est le degré de satisfaction des patrons à l'égard des apprentis qui arrivent sur le marché, ou des jeunes diplômés titulaires d'un CFC ou d'une formation de niveau supérieur? Dans le groupe CFC-ESC, apprentissage et diplôme donnent largement satisfaction. 91% des employeurs trouvent que la formation répond à leurs attentes. 23,6% trouvent que le niveau de l'école valaisanne progresse, tandis que 32,5% le voient en nette régression. (Le Nouvelliste 29.09)

## Sondage du Nouvelliste HES, peut mieux faire

En Valais, la formation des diplômés HES atteint un bon niveau, mais peut mieux fai-

re. Le degré de satisfaction est bon dans le secteur informatique, moyen dans l'industrie, passable dans le tourisme, insuffisant dans le domaine des services, de l'agriculture et des bâtiments. C'est ce qui ressort du sondage réalisé par *Le Nouvelliste*. (*Le Nouvelliste* 2.10)

### Evaluation des systèmes éducatifs Réunion à Champéry

Les chefs de l'enseignement romand, invités à une assemblée à Champéry, ont traité de l'évaluation des systèmes éducatifs en se basant sur une enquête internationale qui a touché 868 Valaisans. S'ils adhèrent à l'enquête internationale PISA visant à évaluer les compétences des jeunes de 15 ans en lecture (compréhension de l'écrit), mathématiques et sciences, reste encore à savoir ce que les cantons romands pourront concrètement faire de ces résultats. La seconde problématique traitée concernait l'élaboration d'un plan d'études cadre. Et si cette volonté semble bien affirmée, elle risque cependant de se heurter aux spécificités cantonales. (*Le Nouvelliste* 3.10)

### Ecole primaire en France Recentrage des programmes

En France, les programmes du primaire sont recentrés sur la maîtrise du français. Tous les enseignants sont appelés à se prononcer sur le projet du Ministère, qui sera appliqué en 2002. L'apprentissage de la langue, orale ou écrite, n'a plus d'horaire spécifique, mais sera abordé à travers la littérature, l'histoire, la musique ou les sciences. Par ailleurs, l'accent est mis, dès la dernière année de maternelle, sur les nouvelles technologies. «On nous propose de faire des choses passionnantes, mais les moyens seront insuffisants», commente l'un des enseignants. (*Le Monde* 3.10)

### Temps de travail Contestation vaudoise

Dans le canton de Vaud, le budget 2002 prévoit d'augmenter l'horaire hebdomadaire d'enseignement des professeurs de gymnase en le faisant passer de 22 à 23 périodes et celui des maîtres secondaires licenciés de 25 à 28 périodes. Les maîtres vaudois contestent le calcul du temps de leur travail. Selon les modes de calcul, les enseignants du canton de Vaud accompliraient seulement 36 heures ou jusqu'à 49 heures de travail par semaine. Mesurer la charge de travail aux périodes passées en classe n'est à l'évidence plus valable, mais les tentatives de trouver une autre méthode de calcul ont échoué jusqu'ici. (*Le Temps* 4.10)

### Fribourg Programme de prévention

Le programme fribourgeois de prévention *Choice s'adresse aux jeunes de 12 à 17 ans, scolarisés ou en formation et ayant des conduites à risque*. Le bilan intermédiaire est encourageant. Sur la vingtaine d'adolescents qui l'ont suivi, «un tiers a quitté le programme mieux armé, un tiers s'est vu conseiller de poursuivre l'expérience et le troisième tiers est entre deux», relate Marcello Aragon, responsable du projet. Le Département de l'instruction publique voit dans ce projet une aide nécessaire pour aider les élèves qui dysfonctionnent dans le cadre habituel de la classe. Le programme se déroule en marge du programme scolaire pendant 6 mois. Le jeune se rend au centre une fois par semaine, de 16 à 18 h, où il participe à des jeux de rôles, effectue des travaux avec la vidéo, des exercices de communication... Il est tenu à un entretien avec un éducateur une fois par mois. Il s'agit de faire prendre conscience au jeune de ses valeurs et de l'aider à prendre du recul par rapport à ses actes. (*La Liberté* 12.10)

### Université Nouvelles technologies

Les facultés de l'Université de Genève connaissent une évolution intéressante de l'enseignement traditionnel vers l'apprentissage interactif. Le développement de la communication online enrichit les possibilités d'apprentissage tout en rapprochant des étudiants d'horizons très différents, travaillant dans d'autres pays. Pour l'heure, chaque enseignant développe des programmes selon ses besoins. «Nous menons actuellement une réflexion afin de définir s'il est souhaitable que les universités développent ensemble des standards ou si l'on continue à laisser chacun développer sa propre méthodologie», explique Pierre Dillenbourg, professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. (*Tribune de Genève* 19.10)

### Université de Lausanne En péril

La direction de l'Université de Lausanne est alarmiste. Elle estime en effet que si aucune réforme de fond n'est engagée, l'Université déperira lentement et devra renoncer à des filières d'enseignement. En outre, les moyens à disposition devront prendre l'ascenseur si l'institution veut tenir ses «critères de qualité». Dans ce contexte, Lausanne préfère abandonner le projet de loi commune avec Genève et négocier seule avec la Confédération. En ce qui concerne la solution proposée d'une éventuelle fusion avec l'Ecole polytechnique fédérale, le président de l'EPFL a déjà exprimé son doute. Face à l'activisme alarmiste du rectorat lausannois, les réactions sont sceptiques et dans l'alma mater genevoise, on estime que cette attitude cache peut-être des carences propres à l'Université lausannoise. (*Le Temps* 24.10)

### Ecoles valaisannes Diversité des religions

Le canton du Valais a adopté pour 2002 le programme d'enseignement religieux romand Enbiro, qui marque le passage de l'éducation religieuse à l'enseignement des religions. L'Eglise catholique, longtemps réticente, a exigé des compléments de programme pour le primaire. L'introduction d'Enbiro pose également une question relative au personnel: l'enseignement sera-t-il dispensé par des prêtres ou des laïcs? Claude Roch, conseiller d'Etat en charge de l'Education, prône la ligne de l'ouverture et «une certaine liberté d'exécution». (*Le Temps* 25.10)

### Loi sur les langues Impuissante face à l'essentiel

L'avant-projet de loi fédérale sur les langues entre en phase de consultation. Ce texte embrasse une quantité impressionnante de problématiques, mais il reste muet sur la question de la préférence donnée à l'anglais ou aux langues nationales dans l'enseignement. A titre personnel, la conseillère d'Etat genevoise Martine Brunschwig Graf est frappée par «l'anachronisme» d'une loi linguistique qui ignore l'anglais. Cette loi, qui encourage les échanges, propose de créer un centre d'études sur le plurilinguisme. La question de savoir quels problèmes on peut espérer résoudre de manière appropriée avec une loi sur les langues reste ouverte. (*Le Temps* 27.10)

Un des articles brièvement résumés dans cette rubrique vous intéresse? Il vous suffit de le faire savoir à la rédaction de Résonances (ORDP, Gravelone 5, 1950 Sion, Tél. 027 / 606 41 52). Une photocopie de l'article vous sera gratuitement adressée.

## Echos du colloque de la DFLM

# La tâche en français

Du 26 au 28 septembre 2001 a eu lieu à Neuchâtel le 8<sup>e</sup> colloque international de la DFLM (Association internationale pour le développement de la recherche en Didactique du Français Langue Maternelle). Les participants se sont attelés à la réflexion autour d'une thématique directement liée à l'enseignement/apprentissage dans la classe de français, malgré la formulation un peu littéraire de l'intitulé: il s'agissait en effet d'en savoir un peu plus sur les tâches et leurs entours en classe de français. Vaste débat!

Les organisateurs du colloque souhaitaient – en plaçant les tâches au centre de la réflexion – entrer au

cœur des pratiques et des interactions. Et impossible de parler des tâches sans évoquer leurs entours, définis par des composantes contextuelles, psycholangagières, praxéologiques, etc.

Mais en fait, qu'est-ce que la tâche? Même si le terme est couramment employé, ou peut-être justement parce qu'il l'est trop, sa définition est imprécise. Dans quelle mesure, les tâches diffèrent-elles en fonction des sous-disciplines de français? Quelles sont

les régulations des tâches entreprises?... Au cours des trois journées de colloque, quelques éléments de réponses à ces questions et à de nombreuses autres ont été fournies. Reste que, comme l'a souligné au terme de cette rencontre, le

chercheur québécois Claude Simard, «un important travail de théorisation et de conceptualisation reste à faire pour démêler ce qui relève de la tâche ou de l'activité». En la matière, l'ergonomie pourrait être d'un apport particulièrement intéressant, puisqu'on retrouve ces mêmes concepts et qu'ils sont stabilisés. Pour entrer dans la tâche scolaire, il semble qu'il faille en effet articuler les questions qui ne sont pas spécifiques à la didactique du français avec celles qui lui sont propres. La conférence à deux voix portant sur la psychologie ergonomique, tenue par Roland Goigoux, de l'IUFM d'Auvergne et Guy Jobert, professeur à l'Université de Genève et consultant en entreprise, a été l'un des moments forts de ce colloque. Pour Roland Goigoux, il s'agit d'identifier les composantes du travail de l'enseignant qui conditionnent la qualité des apprentissages des élèves. C'est un axe de recherche novateur dans le champ de la didactique du français qui a été envisagé dans le cadre de ce colloque.

Nadia Revaz

## Animation de français

### Expression écrite

Les examens de promotion 2002 en expression écrite porteront sur l'un des trois genres de textes suivants:

En 4<sup>e</sup> primaire

- le type textuel explicatif: brochure GE, Approche du type explicatif N° 38
- le type textuel narratif: brochure GE, Le type narratif N° 47
- le type textuel descriptif: la description littéraire (personnage, animal...)

En 6<sup>e</sup> primaire

- le type textuel injonctif: brochure GE, Le genre injonctif N° 24
- le type textuel narratif: brochure GE, Le récit d'énigme N° 46
- le type textuel conversationnel: le dialogue

**Adresse pour la commande des brochures GE:**

Service du français, Enseignement primaire  
22, ch. de Pinchat - 1227 Carouge  
tél. 022 343 35 66 - fax 022 301 25 91

## Rencontres régionales

# Animation et coordination de français au Cycle d'orientation

Les enseignants de français du Cycle d'orientation sont invités à prendre part à l'une des rencontres régionales suivantes:

CO Ste-Jeanne-Antide (Martigny),  
CO Sainte-Marie (Martigny), CO  
Bagnes, CO Orsières, CO Leytron  
Lieu: Martigny – Salle communale,  
Rue des Petits-Epineys 1

Date: **lundi 26 novembre 2001**

Heure: 17 h 15

Durée: 1 h 30 env.

CO Conthey, CO Nendaz, CO Sa-  
vièse, CO Saint-Guérin (Sion), CO  
Les Collines (Sion), CO Hérens, CO  
Ayent, Institut Saint-Raphaël

Lieu: Conthey - CO Derborence

Date: **mardi 27 novembre 2001**

Heure: 17 h 15

Durée: 1 h 30 env.

CO Vouvry, CO Collombey, CO  
Troistorrents, CO Monthey, CO  
Saint-Maurice

Lieu: Saint-Maurice - CO La Tuilerie

Date: **jeudi 29 novembre 2001**

Heure: 17 h 15

Durée: 1 h 30 env.

CO Grône, CO Montana, CO Les  
Liddes (Sierre), CO Goubing (Sier-  
re), CO Anniviers

Lieu: Sierre - CO Les Liddes

Date: **lundi 3 décembre 2001**

Heure: 17 h 15

Durée: 1 h 30 env.

Les objectifs de ces rencontres sont les suivants:

- Faire votre connaissance, me présenter et présenter mon activité d'animateur et de coordinateur de branche.

- Vous informer sur les divers dossiers en cours relatifs au français:

- Les nouveaux moyens d'enseignement.
- Les séquences didactiques en expression écrite et orale.
- La formation continue.
- Les examens cantonaux.
- ...

- Répondre à vos questions, écouter vos préoccupations.

- Echanger entre collègues de différents établissements, initier certaines collaborations.

La convocation officielle vous parviendra via la Direction de votre établissement. Dans l'attente de vous rencontrer, je vous souhaite un travail passionnant et agréable dans vos classes.

*Xavier Gaillard, animateur et coordinateur de français au CO*

## Examens cantonaux de français 2002 - CO

### Informations aux enseignants

Afin d'harmoniser les pratiques avec le primaire, la commission faîtière des examens a donné son aval à la publication des types de texte sur lesquels porteront les examens cantonaux. **L'annonce cible deux types de texte : l'examen portera sur l'un ou l'autre des types annoncés.**

Dans sa forme, l'examen 2002 reconduit la formule de 2001.

Bon travail dans vos classes.

#### Français (90 points)

##### Partie 1 (60 points)

Durée = 100 minutes

Compréhension écrite (y compris vocabulaire) + expression écrite

2S - 2 niveau I: Le texte narratif, le texte théorique.

2G - 2 niveau II: Le texte narratif, la description.

3 niveau I: Le texte argumentatif, le texte poétique

3 niveau II: le texte argumentatif, le texte théorique

##### Partie 2 (30 points)

Durée = 50 minutes

Structuration

Cf. Programme CO (93) - Langue outil.

#### Français II

Expression et/ou compréhension orales

Une orientation plus précise sur l'épreuve orale sera publiée en décembre.



# Les motivations des deux nouveaux inspecteurs

Suite au départ de Berthe Sierro Lovisa et de Guy Voide, Chantal Chabbey et Pierre-Marie Gabioud viennent d'être nommés inspecteurs de la scolarité obligatoire. Les deux nouveaux inspecteurs ont accepté de faire un bilan de leur parcours professionnel, respectivement de directrice d'un cycle d'orientation régional et d'adjoint au Service de l'enseignement, et d'expliquer pourquoi ils ont choisi l'inspectorat.

## **Chantal Chabbey: vers un nouveau dynamisme**

Chantal Chabbey dirige depuis 1993 le cycle d'orientation de St-Guérin à Sion. A partir de 1999, elle assume également la présidence de la Conférence des directeurs de cycles d'orientation du Valais romand et fait partie du bureau de la Conférence des directeurs d'école pour la Suisse romande et le Tessin. Elle estime que son expérience de gestion de l'école au quotidien pourra être un atout dans sa nouvelle fonction.

## **Chantal Chabbey, quel bilan faites-vous de votre activité à la tête du CO de St-Guérin à Sion?**

Cela a été pour moi une expérience très enrichissante, même si parfois très difficile. Le bénéfice principal provient de la richesse des tâches à accomplir et des nombreux contacts liés à cette fonction. J'ai égale-

ment eu la satisfaction d'avoir pu réaliser différents projets pédagogiques et éducatifs avec les enseignants de l'établissement. Ces années m'ont beaucoup apporté et si c'était à refaire, je recommencerais sans aucune hésitation.

## **Quelles ont été vos motivations pour l'inspectorat?**

Il y a tout d'abord une raison personnelle: dès ma nomination à la tête du CO, je m'étais dit que je changerais d'activité au bout d'une dizaine d'années. Cela me semblait être

un laps de temps idéal pour pouvoir prendre contact avec ce métier, réaliser des projets en conservant de l'enthousiasme. L'inspectorat est quelque chose qui m'a toujours intéressée et l'occasion s'est présentée à point nommé.

## **Est-ce à dire que la charge de directeur d'école est trop lourde...**

Avec la responsabilité de plus de 550 élèves et d'environ 60 enseignants, il me semble normal de connaître quelques déceptions lors de la phase de réalisation de certains

projets. Au cours des années, il est vrai qu'il y a une grande fatigue physique qui s'installe, et c'est pour cela qu'il me paraît essentiel de retrouver du dynamisme dans une nouvelle activité.

## **Aviez-vous réfléchi à d'autres orientations professionnelles possibles?**

Je me suis d'abord posé la question de savoir si je voulais ou non rester dans le monde de l'enseignement. Assez vite, j'ai constaté que mes intérêts étaient toujours très proches du monde scolaire, de la formation et de la gestion du personnel. Ensuite, lorsque les postes d'inspecteurs ont été mis au concours, je me suis dit que je ne devais pas hésiter étant donné que le rôle pédagogique de l'inspectorat m'intéressait. De plus, j'avais aussi là l'occasion de faire entendre la voix du CO au niveau de l'Etat.



**Chantal Chabbey:**  
«Je connais bien les difficultés des enseignants.»

### **Les compétences de l'inspecteur sont multiples et variées. Quelles sont celles qui vous semblent prioritaires?**

Les compétences humaines que doit avoir un inspecteur sont selon moi assez proches de celles qui sont nécessaires dans la direction d'un établissement scolaire. Il faut une grande capacité d'écoute et être capable de stimuler et d'encourager. La notion de conseil me semble importante, mais je suis d'avis que lorsqu'on a une responsabilité, il s'agit aussi de savoir contrôler et quelquefois prendre des mesures et des décisions qui peuvent déplaire.

### **Le terme d'inspecteur est-il approprié puisqu'il ne retient que le contrôle?**

A mon avis, non. L'image véhiculée par le terme d'inspecteur n'est pas facile à casser, puisque nombre d'enseignants perçoivent encore l'inspecteur comme un contrôleur qui ne s'intéresse pas au vécu de la classe.

### **Entre la direction d'école et l'inspectorat, il y a une différence dans la relation avec les autorités...**

En effet, le contact avec les autorités n'est pas la tâche première des directeurs. Le rôle de l'inspecteur est davantage de relier le Département et les enseignants. L'inspecteur est plus impliqué dans la prise de décision et dès lors plus partie prenante que le directeur d'école.

### **Est-ce que cet aspect a participé à votre choix?**

Je pense que oui. A la tête d'un établissement, on essaye plutôt de créer une culture d'établissement à travers des projets, tandis que l'inspecteur, du fait de sa vision plus large de l'école qui va de l'école infantine à la fin du cycle d'orientation, se situe à un autre niveau de réflexion et de décision.

### **Si vous deviez apporter une innovation au sein de l'école, quelle serait-elle?**

Pour moi, la priorité concerne les nouvelles méthodologies et la for-

mation continue des enseignants. A mon sens, il est primordial de mettre l'accent sur le suivi et l'évaluation des nouvelles méthodologies en organisant des supervisions et des rencontres.

### **Comment voyez-vous le lien inspectorat-HEP?**

Je ne sais pas encore exactement ce qui est déjà mis en place. Cependant, il ne fait aucun doute que c'est un lien à privilégier pour éviter que la HEP soit en décalage avec ce qui se fait sur le terrain et vice-versa. Comme les inspecteurs devront accompagner les nouveaux enseignants, il me semble logique qu'ils soient associés à l'évaluation des stages pour ne pas avoir des conceptions contradictoires de l'enseignement.

### **Estimez-vous que votre expérience de directrice peut être un plus dans votre nouvelle fonction?**

En effet, je pense que mon expérience acquise peut être utile, en particulier la connaissance que j'ai du terrain. Je connais bien les difficultés que peuvent rencontrer les enseignants mais aussi les élèves pour avoir été «au front» tous les jours. C'est peut-être un atout par rapport à d'autres inspecteurs qui ignorent les difficultés de gestion de l'école au quotidien.

### **Le profil de chacun des six inspecteurs est assez varié...**

C'est une chance. De plus, je perçois une grande volonté de collaboration et cela me réjouit.

## **Pierre-Marie Gabioud: vers un nouveau défi**

Pierre-Marie Gabioud a été nommé adjoint auprès du Service de l'enseignement en 1997, après avoir assuré l'intérim du chef de Service de l'enseignement primaire durant une année. Enseignant de 1972 à 1989, il a ensuite travaillé en tant qu'inspecteur du 1<sup>er</sup> arrondissement (Mon-

they, St-Maurice et Entremont). Il retrouve donc d'une certaine manière une fonction qu'il avait déjà occupée, mais l'inspectorat s'est entretenu élargi à l'ensemble de la scolarité obligatoire, ce qui constitue pour Pierre-Marie Gabioud un nouveau défi. Ce qu'il souhaite avant tout, c'est développer des synergies existantes mais insuffisamment institutionnalisées entre les différents partenaires de l'école et les autorités. Pierre-Marie Gabioud reste actif au sein du Département, en conservant plusieurs commissions.

### **Pierre-Marie Gabioud, quel bilan faites-vous de l'expérience acquise au Service de l'enseignement?**

Le bilan est globalement positif. C'est un poste qui m'a permis de créer de nombreux contacts dans tous les domaines qui touchent à l'enseignement et de mieux comprendre le fonctionnement politique de l'école. Il y a tout de même quelques frustrations, liées notamment au gel de certaines réflexions sur l'école qui étaient pourtant bien antérieures au projet de loi de 1998. Pour moi, de nombreuses thèses du rapport «SIPRI» de 1986 restent d'actualité.

### **Passer d'adjoint auprès du Service de l'enseignement à l'inspectorat peut paraître surprenant, ce d'autant plus que vous avez déjà été inspecteur par le passé...**

Je suis personnellement un homme de contact et pour moi le principal problème de la fonction d'adjoint a été l'éloignement du terrain. Un inspecteur a davantage de pouvoir d'action sur ce plan et c'est ce qui m'intéresse. De plus, toute ma formation continue a été centrée sur une approche pédagogique; or, dans l'activité d'adjoint, la partie administrative est assez conséquente et parfois assez éloignée des préoccupations pédagogiques. Un adjoint doit préparer les dossiers, rédiger des directives, mais pour la phase d'application, c'est l'inspecteur qui intervient en jouant un rôle d'interface.

**L'on pourrait se demander pourquoi vous n'avez pas choisi de vous rapprocher encore plus du terrain, en optant pour un poste d'enseignant?**

La question s'est posée et elle restera posée. Je n'ai pas de plan de carrière et je ne sais pas de quoi demain sera fait. Il y a une opportunité qui s'est présentée cette année, avec ce poste d'inspecteur de la scolarité obligatoire, dans un arrondissement bien regroupé et proche de mon domicile et je l'ai saisie.

**En fait, entre le moment où vous avez exercé cette fonction (1989-1997) et aujourd'hui, la fonction d'inspecteur a évolué. Ainsi, vous allez vous occuper de la scolarité obligatoire et non plus seulement de l'école primaire. Comment percevez-vous cette évolution de l'inspectorat?**

Pour moi, c'est un nouveau défi. Je crois qu'un superman, capable de coiffer avec satisfaction tous les degrés de la scolarité et tous les programmes, n'existe pas, mais je pense que ce n'est pas le rôle d'un inspecteur que de tout connaître. Par contre, il y a encore un important travail de coordination, horizontale et verticale, à poursuivre.

**Selon vous, le terme d'inspecteur est-il approprié?**

Il est vrai que la mission de l'inspecteur dépasse celle du contrôle. Je mets néanmoins l'aspect de contrôle à égalité avec celui de soutien et de conseil pédagogique. Je ne crois pas à l'autoévaluation des écoles. Je pense qu'un regard extérieur est utile dans tout système. J'ai évidemment conscience de l'intrusion de l'inspecteur dans la classe, mais tout dépend de la manière d'agir et le respect réciproque est essentiel. Dans ma pratique

personnelle d'inspecteur, j'ai toujours essayé de me mettre à la place de l'élève pour voir comment il ressent les choses, s'il est capable d'appréhender ce que l'enseignant lui propose. La démarche n'est pas facile mais intéressante.

**Le travail de l'inspecteur est assez complexe...**

La mission confiée à l'inspecteur est difficile parce que l'éventail des responsabilités est large et que la marge de manœuvre est tout de même assez limitée, surtout dans l'école obligatoire puisque l'autorité compétente reste la commune. Par ailleurs, on travaille avec des humains qui ont leurs propres valeurs et faire modifier des représentations liées aux pratiques demande du temps, de la persuasion et du doigté.

**Désormais, l'inspecteur doit aussi créer des liens avec la HEP...**

Pour l'instant, ce lien n'est pas encore bien établi vu que la HEP vient de démarrer, mais c'est impératif qu'il y ait une collaboration étroite entre la HEP et le corps inspectoral. L'inspecteur sera là pour aider les jeunes enseignants à intégrer les équipes et par conséquent il devra donc être parfaitement au fait de ce qui se passe dans la formation initiale et c'est aussi lui qui sera chargé de proposer des formations continues que la HEP mettra ensuite en place.

**Que pensez-vous pouvoir apporter de plus à l'inspectorat grâce à votre expérience acquise au DECS?**

Cette expérience m'a apporté une vision plus globale de l'enseignement. J'ai aussi une plus grande conscience des coûts de l'école. Je pense qu'un établissement scolaire doit utiliser au maximum ses ressources internes avant de faire appel à l'Etat pour des mesures complémentaires émergeant au budget.

**Qu'aimeriez-vous changer dans l'école actuelle?**

C'est une importante et délicate question à laquelle je ne puis répondre en quelques mots. Cependant, je pense que l'école doit faire un effort de recentrage – non pas dans le sens d'une augmentation du temps alloué aux branches dites principales, mais en déterminant avec attention ce qui est essentiel et en abandonnant les scories qui rendent certains programmes indigestes pour une partie des élèves. Je milite pour une école obligatoire dont les objectifs, larges, visent à développer les diverses facettes de la personnalité de chaque élève. Les spécialisations devraient rester propres aux écoles subséquentes.

*Propos recueillis par  
Nadia Revaz*



**Pierre-Marie Gabioud:**  
**«La mission de l'inspecteur dépasse celle du contrôle.»**

# Matériel Colo: enfin arrivé!

Bonne nouvelle pour les personnes qui ont suivi le cours de formation: «S'outiller et lire pour de vrai» ainsi que «Grandir pleinement à la maternelle» et qui désirent commander du matériel.

Le matériel Colo peut être commandé directement en Suisse à cette adresse:

Librairie Schaer, Place Pestalozzi 12, Rue des Remparts 1, 1401 Yverdon-les-Bains, 024 424 20 00.

Ainsi seront évités les frais de port onéreux ainsi que les retards de livraisons. A ce sujet, je souhaite apporter les précisions suivantes concernant le retard du début d'année scolaire: Ni Lise Desrosiers, ni les Editions L'artichaut ne sont responsables de ce retard. Ce dernier a été engendré par deux événements bien distincts:

- 1) Le matériel est parti du Canada à la date convenue. Il est arrivé dans le port de Hanovre et là... il a été mis en veilleuse. La raison: nous ne faisons pas partie de la Communauté européenne. Or, l'été, le personnel étant moins nombreux, il traite en premier tout ce qui est destiné à l'Europe!!!  
Ainsi, du matériel destiné à la Bretagne et parti du Canada une semaine après le nôtre est arrivé à destination bien avant la date fixée pour notre propre commande.
- 2) Comble de malchance, le transporteur se trompe de palette et nous recevons à l'ORDP des caisses emplies de livres de médecine rédigés en anglais. Re-

trouver l'erreur et procéder à l'échange a pris également quelques jours.

Enfin, tout est rentré dans l'ordre et c'est bien pour éviter ces risques que Lise a conclu ce contrat avec la librairie d'Yverdon.

Elle se réjouit de vous revoir en 2002 lors des rencontres encore à définir par Antoine Mudry et vous adresse ses meilleurs messages.

Amicalement.

*Lily Sierro*

## Titulaires de l'inspectorat

### Arrondissement I: Pierre-Marie Gabioud

Ecoles enfantines et primaires: Champéry, Collombey, Monthey, Port-Vallais, Saint-Gingolph, Troistorrents, Val d'Illeiez, Vionnaz, Vouvry. Cycles d'orientation: CO Collombey, CO Monthey, CO Troistorrents, CO Vouvry.

### Arrondissement II: Chantal Chabbey

Ecoles enfantines et primaires: Bagnes, Bourg-St-Pierre, Collonges-Evionnaz-Dorénaz, Liddes, Massongex, Mex, Orsières, Saint-Maurice, Sembrancher, Vernayaz, Vérossaz, Vollèges. Cycles d'orientation: CO Bagnes, CO La Tuilerie, CO Orsières.

### Arrondissement III: Marie-Madeleine Luy

Ecoles enfantines et primaires: Bovernier, Charrat, Finhaut, Fully, Isérables, Leytron, Martigny, Martigny-Combe, Riddes, Saillon, Salvan, Saxon, Trient. Cycles d'orientation: CO Ste-Marie, CO Ste-Jeanne-Antide, CO Leytron.

### Arrondissement IV: Christophe Germanier

Ecoles enfantines et primaires: Arbaz, Grimsuat, Les Agettes, Nax, Saint-Léonard, Salins, Sion, Sion centre prot. Cycles d'orientation: CO Saint-Guéryn, CO Les Collines.

### Arrondissement V: Denis Métrailler

Ecoles enfantines et primaires: Ardon, Ayent, Chamoson, Conthey, Evolène, Hérémece, Nendaz, Saint-Martin, Savièse, Vétroz, Vex, Veysonnaz. Cycles d'orientation: CO Conthey, CO Euseigne, CO Ayent, CO Savièse, CO Nendaz.

### Arrondissement VI: Jean Clivaz

Ecoles enfantines et primaires: Anniviers, Chalais, Chermignon, Chippis, Grône, Lens-Icogne, Miège, Mollens-Randogne, Montana, Sierre, Venthône, Veyras. Cycles d'orientation: CO Anniviers, CO Montana, CO Grône, CO Les Liddes, CO Goubing.



CREPA

# «L'enfant à l'écoute de son village»

Le projet de «L'enfant à l'écoute de son village» (EEV) vit actuellement sa dixième année d'expérience. Il vise depuis ses débuts, durant l'année 1992/93, à une perception accrue et à une meilleure connaissance de notre patrimoine régional par le biais de travaux thématiques réalisés dans le cadre des programmes scolaires des degrés enfantines et primaires. Cette connaissance de notre environnement immédiat faite par les enfants de la région des Dranses, du Trient et de Fully passe par la création de ponts entre les générations et concourt à une prise de conscience de notre identité socioculturelle.

La durée du projet s'étend sur deux années: il y a tout d'abord l'élaboration du thème avec sa documentation propre (grille thématique avec des exemples méthodologiques soumis au Département cantonal de l'Education); puis l'année scolaire de travail qui aboutit à la réalisation des dossiers de classe et à la mise sur pied d'une exposition publique qui présente l'ensemble des travaux réalisés; enfin et pour clore le thème toutes les informations récoltées, par le biais des différents projets que mène le Centre, font l'objet d'un ouvrage qui paraît à raison d'un par année.

La publication intitulée *Anniversaires: se souvenir et fêter*, que nous avons le plaisir de vous présenter aujourd'hui, est donc le fruit d'un travail commencé en 1999 et qui comprend, outre les travaux scolaires précités, une documentation riche et souvent inédite sur le thème de la mémoire et de sa célébration.



Son traitement se distingue, selon que l'anniversaire est fêté dans le cadre de la famille (anniversaires privés) ou dans celui d'une communauté (anniversaires publics ou associatifs). Le lecteur pourra ainsi découvrir l'évolution fulgurante qu'ont connue ces manifestations durant les dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle et le lien qu'elles tissent avec le souvenir.

On ne pouvait aborder ce thème sans rendre hommage à Marthe Carron, l'inspiratrice de l'institution qui allait devenir plus tard le CREPA et qui nous a quittés il y a tout juste deux ans. La première partie de cet ouvrage lui est donc consacrée. Ce travail de mémoire et de reconnaissance, pour celle que l'on appelait communément «tante Marthe», se concrétise au travers de contributions de deux types: les premières sont des souvenirs et des témoignages de ses proches, collè-

gues et amis; les secondes sont la transcription partielle de trois interviews qu'elle avait données durant sa carrière professionnelle.

Le nouveau thème de «L'enfant à l'écoute de son village» est consacré au devenir de l'objet dans une perspective historique et s'intitule *Garder? Jeter? Recycler*. Il a été proposé récemment aux classes de toute la région couverte par le CREPA (onze communes) et permettra aux enfants d'étudier et d'analyser un des aspects sensibles de notre société de consommation, celui de la conservation, du rejet ou de la transformation de ce que l'on produit.

Maurice de Torrenté  
et Jean-Charles Fellay

## Coordonnées CREPA

CREPA - case postale 16 - 1933 Sembrancher - Tél. et fax 027 785 22 20 - E-mail: crepa@omedia.ch

## En raccourci

### Online

### Dictionnaire des synonymes

En ligne (<http://elsap1.unicaen.fr/dicosyn.html>), vous trouverez un excellent dictionnaire des synonymes qui contient approximativement 50 000 entrées et 400 000 synonymes. La base est constituée de sept dictionnaires classiques (Bailly, Benac, Du Chazeaud, Guizot, Lafaye, Larousse et Robert). Entre le 1<sup>er</sup> octobre 1998 et le 30 septembre 2001, le dictionnaire des synonymes a reçu 5 512 437 requêtes.

## La santé à l'école

# Pour des écoles sans fumée

Le 29 octobre 2001 a débuté le concours *Expérience non-fumeur 2001-2002* destiné aux élèves entre la 6<sup>e</sup> et la 9<sup>e</sup> année scolaire. Le Centre d'information pour la prévention du tabagisme en Valais (CIPRET-VS) est associé à cette campagne. Pour le Dr Hubert Varonier, pédiatre allergologue et président du CIPRET, ce projet des écoles sans tabac est essentiel, si l'on souhaite inverser la tendance à la hausse ces dernières années du tabagisme chez les jeunes. Pour reprendre un slogan emprunté à un médecin français qu'il affectionne tout particulièrement «*Ne pas fumer, c'est vouloir vivre. Ne pas enfumer, c'est savoir vivre.*»

Ce concours est organisé conjointement par la «Gesundheit-Sprech-Stunde» et l'Association suisse pour la prévention du tabagisme (AT) en collaboration avec l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et la Fondation suisse pour la promotion de la santé. L'an dernier, près de 2000 classes ont été motivées pour arrêter de fumer pendant plus de six mois. Cette année, il est possible de concourir dans la catégorie A et pour cela toute la classe s'engage à ne pas fumer ou dans la catégorie B avec un pourcentage de non-fumeurs situé entre 80% et 90% (selon la taille de la classe). Par catégorie, trois prix principaux peuvent être gagnés, sous forme de voyages organisés pour la classe. Pour éviter toute tricherie, des tests vi-

sant à déceler les traces de la fumée pourront être inopinément pratiqués par une équipe de contrôle, comme cela a été le cas l'an dernier. De plus amples informations concernant cette opération se trouvent sur le site Internet à l'adresse suivante: [www.ges.ch](http://www.ges.ch).

### Importance de la prévention

En Valais, le Centre d'information pour la prévention du tabagisme, inauguré en avril 2000, mène diverses actions de prévention pour lutter contre le tabagisme. Pour le Dr Hubert Varonier, il convient d'être pleinement conscient des dangers du tabagisme actif ainsi que du tabagisme passif dont les effets nocifs sont désormais scientifiquement prouvés. Il est selon lui aussi très important de cibler tout particulièrement les jeunes dans les campagnes de prévention. En effet, les statistiques montrent que les jeunes, et surtout les filles, fument

plus qu'il y a cinq ans et que dans l'ensemble ils commencent de plus en plus tôt, souvent sous la pression des camarades. «*L'exemple dans l'environnement familial et scolaire joue un rôle important*», explique le Dr Varonier. A son avis, le message à faire passer auprès de cette population spécifique doit être «*concis, crédible et contenir un zeste d'humour et de provocation pour qu'ils se sentent interpellés*». Il précise en outre qu'il convient d'être prudent par rapport aux actions de prévention menées par les fabricants de cigarettes: «*Les publicités des cigarettiers jouent de manière assez perverse le jeu de la prévention en disant que fumer est une affaire d'adultes, ce qui incite d'autant plus les très jeunes à fumer pour "devenir adultes"*».

Le Dr Hubert Varonier insiste sur le fait que le tabac est une drogue, mais que l'on doit lutter contre le tabac et non contre les fumeurs: «*Il faut que les actions de prévention ne soient pas une guerre contre les fumeurs, d'où le slogan "une entreprise sans fumée mais pas sans fumeurs", le but étant d'aider les fumeurs et non de les condamner.*» Il ne s'agit pas de devenir répressif, mais d'améliorer la prévention et la prise de conscience de la dangerosité du produit et donc de privilégier l'éducation à la santé au sens large, dont la prévention du tabagisme n'est qu'un volet.



**Le projet des écoles sans tabac vise à inverser la tendance à la hausse du tabagisme chez les jeunes.**

*Propos recueillis par  
Nadia Revaz*

# 2002

## Année internationale de la montagne

En proclamant 2002 *Année internationale de la montagne*, l'Assemblée générale des Nations Unies crée une plate-forme pour instaurer le développement durable des régions de montagne. Ce défi concerne les populations des plaines au même titre que les habitants des montagnes. La Suisse, pays de montagnes par excellence, est toute désignée pour s'engager au plan national et international. C'est pourquoi, parmi plusieurs actions, la Direction du développement et de la coopération a décidé de mettre à disposition des écoles de Suisse des moyens d'enseignement<sup>1</sup> destinés à tous les degrés de la scolarité obligatoire.

Dès novembre 2001, toutes les classes pourront se procurer le calendrier *Montagnes 2002*. Chaque mois, trois photos en couleurs emmèneront les élèves à la découverte de régions connues et inconnues: l'Hi-

malaya, les Alpes, l'Atlas ou le Tien Shan. Au-delà de la diversité des cultures, des climats et des activités économiques, c'est l'être humain qui est au centre des préoccupations. Comment les hommes ont-ils développé, au cours des siècles, des techniques agricoles et sylvicoles en s'adaptant aux conditions extrêmes? Sont-ils parvenus à concilier les exigences du développement touristique et le respect des écosystèmes sensibles? Ont-ils su gérer, hier et aujourd'hui, les précieuses réserves d'eau des régions de montagne?

Pour aborder ces thèmes, un dossier pédagogique fournit aux enseignants des informations, des suggestions d'activités disciplinaires et transversales ainsi que des fiches prêtes à être photocopiées. Toutes ces activités se rapportent aux thèmes mensuels du calendrier: habi-



tats de montagne, dangers liés à la montagne, adaptation de la flore et de la faune, ressources des montagnes...

### Qu'est-ce qu'une montagne?

Définir une montagne est une chimère. La diversité des climats, des reliefs, des activités humaines et des caractéristiques de la flore et de la faune imposent plusieurs définitions et plusieurs regards.

- De hauts sommets couverts toute l'année de plusieurs mètres de neige et de glace.
- Un immense plateau désertique des Andes
- Une forêt tropicale épaisse située à 2500 mètres d'altitude en Afrique.
- Pour un Népalais, la montagne, c'est l'Everest avec ses 8846 m; pour un Breton, les Monts d'Arrée qui culminent à 383 mètres.
- La montagne, c'est aussi le cinquième des terres émergées où vit le dixième de la population mondiale.
- En Suisse, lorsqu'il s'agit de définir qui sont les paysans de montagne ayant droit aux paiements directs, on se base sur des critères d'altitude, d'accessibilité et d'angle de pente.

### Des moyens d'enseignement

Outre le calendrier *Montagnes 2002*, un portfolio est également disponible. Il contient toutes les photos du calendrier et se prête particulièrement aux activités de photolangage. Afin que les élèves disposent d'un matériel individuel, la première page du calendrier, en format 40 x 70 cm et comportant les 36 photos du calendrier, est également à disposition.

Le développement durable est au centre de ces documents. Les auteurs ont mis en évidence les pers-

pectives économiques, sociales et environnementales dans l'étude de chaque thème. A titre d'exemple, le regard porté sur la construction d'un barrage hydroélectrique n'est pas le même selon qu'on se place du point de vue de l'entreprise chargée de la construction, d'une famille de paysans dont les terres seront inondées, d'une association de défense de l'environnement ou encore du porte-parole des villages situés en aval du futur barrage. Pour chaque sujet d'étude, les élèves sont invités à se documenter, à organiser les informations et à formuler des synthèses mettant en évidence les enjeux pour tous les acteurs concernés, aujourd'hui et demain.

## Comment se procurer le calendrier?

Pour le canton du Valais, les calendriers sont disponibles gratuitement, en **commandes groupées** auprès du Dépôt des ouvrages scolaires, chemin Saint-Hubert 2, 1950 Sion. Ils sont emballés individuellement et contiennent le dossier pédagogique.

Pour les **commandes individuelles**, s'adresser à la Fondation Education et Développement, avenue de Cour 1, 1007 Lausanne:

- *Calendrier 2002* avec dossier. Gratuit, frais d'envoi Fr. 8.-.
- *Portfolio* comportant les 36 photos

du calendrier. Avec dossier. Fr. 19.- + frais d'envoi

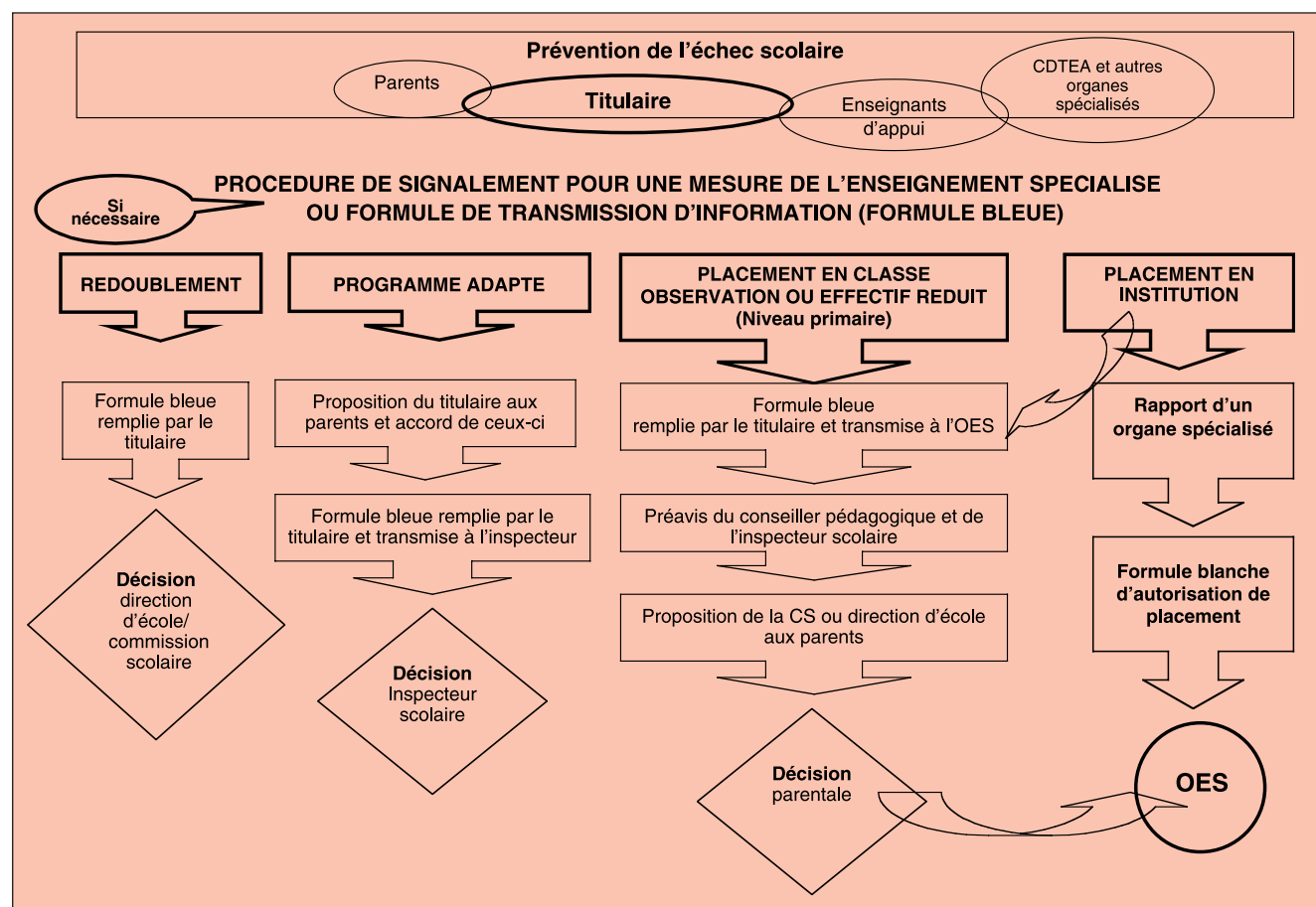
- *Page de couverture* du calendrier comportant les 36 photos en couleurs en petit format, un exemplaire par élève. Fr. 1.- l'exemplaire, frais d'envoi Fr. 8.-.

Fondation Education et Développement

— Note

- <sup>1</sup> Les moyens d'enseignement ont été réalisés sur mandat de la Direction du développement et de la coopération (DDC) par la Communauté de travail Swissaid / Action de Carême / Pain pour le prochain / Helvetas / Caritas et la Fondation Education et Développement.

# Enseignement spécialisé





# Les dossiers de *Résonances*

## Année 1994/1995

N° 1	septembre	Les nouveautés de la rentrée
N° 2	octobre	Handicap et intégration
N° 3	novembre	Littérature ou paralittératures
N° 4	décembre	25 ans de coordination scolaire
N° 5	janvier	Redoublement
N° 6	février	Adolescents et famille
N° 7	mars	Théâtre à l'école
N° 8	avril	La presse écrite et l'école
N° 9	mai	La bande dessinée
N° 10	juin	Enfants réfugiés

## Année 1995/1996

N° 1	septembre	La rentrée
N° 2	octobre	L'audiovisuel
N° 3	novembre	La mémoire
N° 4	décembre	L'oral
N° 5	janvier	Education 2000 – info N° 2
N° 6	février	Autorité et sanctions
N° 7	mars	Les arts plastiques
N° 8	avril	Education à la consommation
N° 9	mai	Education 2000 – info N° 3
N° 10	juin	Former des citoyens

## Année 1996/1997

N° 1	septembre	La rentrée
N° 2	octobre	La communication
N° 3	novembre	La formation professionnelle
N° 4	décembre	ORRM: textes officiels
N° 5	janvier	La motivation
N° 6	février	L'enseignement des langues
N° 7	mars	L'expression écrite
N° 8	avril	Education 2000 – info N° 4
N° 9	mai	L'enseignement des sciences
N° 10	juin	Pratiques pédagogiques

## Année 1997/1998

N° 1	septembre	La rentrée
N° 2	octobre	Education musicale
N° 3	novembre	Evaluation (1 <sup>re</sup> partie)
N° 4	décembre	Evaluation (2 <sup>e</sup> partie)
N° 5	janvier	L'informatique à l'école
N° 6	février	Projets d'établissements
N° 7	mars	Lecture (1 <sup>re</sup> partie)
N° 8	avril	Lecture (2 <sup>e</sup> partie)
N° 9	mai	Lois scolaires
N° 10	juin	Burn out / Freinet

## Année 1998/1999

N° 1	septembre	Comparaisons internationales
N° 2	octobre	Travailler en groupe
N° 3	novembre	Savoirs et compétences
N° 4	décembre	Les mathématiques
N° 5	janvier	L'erreur, outil pédagogique
N° 6	février	Littérature jeunesse
N° 7	mars	Les consignes
N° 8	avril	Les examens
N° 9	mai	Les choix professionnels
N° 10	juin	Maria Montessori – Les activités extra-scolaires

## Année 1999/2000

N° 1	septembre	Les arbres de connaissances
N° 2	octobre	La grammaire
N° 3	novembre	L'attention
N° 4	décembre	Apprentissage précoce des langues
N° 5	janvier	Représentations de l'école et du savoir
N° 6	février	L'orthographe
N° 7	mars	La différenciation
N° 8	avril	La philosophie à l'école
N° 9	mai	L'europanto et l'espéranto
N° 10	juin	L'Ecole normale

## Année 2000/2001

N° 1	septembre	L'illettrisme
N° 2	octobre	L'enseignement de l'histoire
N° 3	novembre	L'absentéisme à l'école
N° 4	décembre	Les enfants à haut potentiel
N° 5	janvier	La réécriture
N° 6	février	La santé à l'école
N° 7	mars	Communication école-parents
N° 8	avril	Lecture de l'image
N° 9	mai	Les enfants de migrants
N° 10	juin	L'éducation au goût

## Année 2001/2002

N° 1	septembre	Lecture et écriture
N° 2	octobre	Vulgarisation du savoir

**Prochain dossier: Internet**